



# LECTURES

REVUE MENSUELLE DE  
BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

publiée par le Service de Bibliographie et de Documentation de FIDES  
organe du Service des Lectures de l'Action catholique du diocèse de Montréal  
Direction : Paul-A. MARTIN, c.s.c., aumônier du Service des Lectures  
Rédaction : Jean-Paul PINSONNEAULT, secrétaire du Service des Lectures  
Conseillers : M. Théophile Bertrand, Mme Marie-Paule Vinay, M. Benoit Baril,  
respectivement président, présidente et trésorier du Service des  
Lectures.

## NOTES :

1. La revue est publiée mensuellement, de septembre à juin. Les dix livraisons de l'année constituent un tome. Le dernier numéro du tome (soit celui de juin), comprend une table méthodique des sujets traités ainsi qu'une table alphabétique des ouvrages recensés pendant l'année.
2. Les références bibliographiques sont rédigées d'après les règles de la catalogographie. Les cotes morales en usage sont les suivantes :

M Mauvais

D Dangereux

B? Appelle des réserves plus ou moins graves, c'est-à-dire à défendre d'une façon générale aux gens non formés (intellectuellement et moralement).

B Pour adultes.

Un ouvrage dont le titre n'est suivi d'aucune de ces quatre mentions est irréprochable et peut être lu par tous.

### Publication autorisée par l'Ordinaire

#### CANADA :

le numéro ..... \$0.35  
abonnement annuel ..... \$3.50

#### ÉTRANGER :

Abonnement annuel ..... \$3.75

FRANCE : abonnement annuel ..... 900 fr. C.C.P. PARIS 7262.50  
FIDES — 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1 — PLateau 8335  
Société FIDES, 120, Boulevard Raspail — Paris (VIe) — Littré 7385

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'AUTEURS

\*\*\* *Almanach des vacances*, 499.

BEAUDELLOT (J.), 497.

COURTOIS (G.), 497.

\*\*\* *Essai sur Dieu, l'homme et l'univers*, 496.

\*\*\* *La fille des marais*, 498.

GIDE, (André), 479.

L'ARCHEVEQUE-DUGUAY (J.) 483.

\*\*\* *Limitation des naissances et conscience chrétienne*, 485.

MARMOITON (V.), 498.

PARE (G.), 495.

ROBITAILLE (H.), 499.



Par son personnel compétent, notre service maintient des relations avec ses clients et des éditeurs de périodiques dans  
**TOUTES LES PARTIES DU MONDE.**  
Demandez notre catalogue

**SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT**

REVUES  
du  
MONDE  
ENTIER

*Benoit Baril*  
Tél. FR. 7383

**4234, de la Roche, Montréal-34**

## Très Important

Renouvelez dès maintenant votre abonnement à LECTURES afin d'éviter tout retard dans la livraison en septembre.

*Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.*

## *Regard sur André Gide*

Vous avez sans doute lu, chez Georges Duhamel, la savoureuse présentation de l'écrivain qui se retrouve devant la page blanche. « Il va falloir passer de l'état d'inertie à l'état de mouvement. Il va falloir mettre en branle la déconcertante machine intellectuelle... Devant cette nécessité, le premier mouvement de l'homme est un mouvement de fuite. Il cherche quelque prétexte à différer l'instant de l'épreuve et le moindre prétexte lui est aussitôt bon. Qu'un bruit se produise dans la rue, et il court à la fenêtre. Que son vêtement fasse un pli, et il va se déshabiller. »

Je crus pourtant être parfaitement lucide, en pleine possession de mes facultés, lorsque j'acceptai d'écrire ces quelques lignes sur André Gide. Les exigences du sujet me paraissaient bien précises, et déjà formidables. La distance fausse les perspectives et la présomption se moque de l'âge. Après avoir rassemblé consciencieusement mes souvenirs et les avoir rafraîchis par de nouveaux recours aux textes, après avoir en mon esprit élaboré plan et rédaction, j'ai regretté avec amertume de ne pas avoir parodié la parole du Psalmiste : « Non nobis, Domine, non nobis ». Avec infiniment plus de raisons que Duhamel, raisons d'ailleurs évidentes, j'ai différé l'heure de l'exécution. Voici imminente l'échéance : il ne me reste plus qu'à mécontenter les lecteurs, partisans ou détracteurs de Gide. Les conclusions paraîtront trop sévères aux uns, trop indulgentes aux autres. Cependant le seul but visé est une juste et charitable objectivité pour autant qu'elle s'avère possible à un jugement individuel, n'engageant que le signataire.

\* \* \*

Chez les gens bien élevés, la mort produit l'heureux résultat d'étouffer les animosités et les rancunes. En dépit de regrettables sentences portées par certains esprits plus convaincus que délicats, et que semble curieusement satisfaire la pensée de l'éternelle damnation d'autrui, on a, de façon générale, tacitement convenu de laisser reposer en paix la mémoire d'André Gide. Les déficiences de l'homme ne nous concernent plus. C'est au Seigneur qu'il appartient d'effectuer la comptabilité définitive des véritables motifs d'action (la majorité nous en échappe toujours), d'établir des parts exactes de bonne foi et de malice, d'apprécier

en justice la fameuse *sincérité* parfois équivoque et pourtant attachante, d'évaluer la faculté d'accueil et d'altruisme de l'homme qui écrivit un jour : « C'est souvent au moment qu'il me veut le plus de mal que je suis tenté de dire le plus de bien de quelqu'un ».

Au mystère de la Justice s'ajoute celui de la Miséricorde. Que savons-nous de l'impénitence finale de qui que ce soit ? « Tant qu'un être n'est pas désespéré, écrit un des anges noirs de Mauriac, tous les crimes ne mettent entre lui et Dieu que l'espace d'une parole, d'un soupir. » La possibilité de ce soupir rédempteur, qui oserait le contester à une âme ? La gratuité divine transcende magnifiquement nos étroitesse de cœur et d'intelligence. Laissons la Cour Suprême proférer ses jugements, refoulons les curiosités inutiles et d'ailleurs morbides et occupons-nous de nos affaires, pendant que le Seigneur nous en accorde plein loisir.

L'inestimable dignité de la personne humaine et une commune condition de pécheurs nous imposent à l'égard de Gide une bienveillance sans bornes. En revanche, l'œuvre n'appelle pas les mêmes sympathies. Toutefois, qu'on ne se méprenne pas. Les virulentes dénonciations d'un Henri Marcis, par exemple, pour ne pas citer beaucoup d'autres de moindre puissance mais d'une égale facilité d'invective, voudraient de toute évidence persuader le lecteur chrétien d'un satanisme gidien aussi constant que pervers. Méfions-nous des surchargés. Il y a somme toute assez fréquemment chez Gide des pages d'une belle élévation morale, des pages où circulent à larges flots la générosité, le refus de l'injustice, la pitié envers l'opprimé, l'exaltation de l'amitié, le sens émerveillé de la nature, l'adoration du Créateur. Il y a d'éloquents appels au désintéressement, voire au détachement effectif, au dépassement de soi, à la perfection illimitée. Dans un monde attiré par son propre poids vers la honte et l'abaissement, Gide s'est attaqué à la médiocrité, à l'inertie égoïste de l'esprit bourgeois, au conformisme social, conventionalisme lâche et vide de sens. A une humanité que sollicite toujours insidieusement la route du moindre effort, il a voulu montrer « qu'il peut y avoir bénéfice dans l'effort même et récompense ailleurs que dans le but obtenu ». Contre deux générations particulièrement insoucieuses des valeurs intellectuelles et morales, il a lancé une nuée de problèmes, dans l'espoir téméraire de la secouer, de l'inquiéter, de la forcer à la réflexion. « Ce n'est pas tant en apportant la solution de certains problèmes que je peux rendre un réel service au lecteur ; mais bien en le forçant à réfléchir lui-même sur ces problèmes dont je n'admets guère qu'il puisse y avoir d'autre solution que particulière et personnelle. »

« Ay, there's the rub », disait Hamlet, « c'est là le hic ! » Ce passage contient peut-être de Gide le meilleur et le pire : l'absolue nécessité du travail intellectuel et l'absolu subjectivisme de la loi morale. On débouche ici sur une des plus regrettables lacunes de cette si vive intelligence : un surprenant refus de généralisation.

une incompréhension radicale de l'abstraction. En conséquence, ce penseur est privé de métaphysique et, partant, d'une morale objectivement fondée sur la nature des êtres et leurs relations essentielles. Il méconnaît pratiquement la hiérarchie des facultés humaines, accorde à la vie des sens une importance exagérée. Il ignore la véritable notion de liberté qu'il confond avec le libéralisme. Il ignore aussi la finalité : il ne sait pas voir la poussée qui oriente chaque être, chaque portion d'être, chaque acte vers un but choisi ou impéré ; il ne s'est pas vraiment préoccupé de connaître la fin réelle de l'homme, de l'individu, de l'instinct sexuel, du mariage, de la famille, de la société, de la discipline ascétique, d'où l'immoralisme foncier de ses positions pratiques sur ces différents points. »

Son attitude de perpétuelle oscillation l'a conduit à un scepticisme qui dépasse de beaucoup le simple doute de méthode. Gide ne croit pas à la stabilité des idées ; il n'y a point pour lui d'idées vraies ou d'idées fausses : une idée n'est vérité pour lui qu'aussi longtemps qu'il la reconnaît comme telle. Il nous dit avoir « appris dans les classes qu'à chaque raisonnement on peut en opposer un adverse qu'il ne s'agit que de trouver ».

Sa mobilité d'esprit impose à sa conception de la divinité d'étonnantes transformations. Son Dieu est un Etre parfois nettement personnel et distinct, parfois presque panthéiste ; après l'aventure communiste, Gide semble devenu athée ; dans les dernières années, son Journal nous offre cette incroyable notion évolutionniste : « J'ai compris que Dieu n'était pas encore, mais devenait, et qu'il dépendait de chacun de nous qu'il devint... Je me (persuadai) tout à la fois que Dieu ne s'accomplissait que par l'homme et qu'à travers lui ; mais que si l'homme aboutissait à Dieu, la création, pour aboutir à l'homme, partait de Dieu, de sorte qu'on retrouvait le divin aux deux bouts, au départ comme à l'arrivée, et qu'il n'y avait eu de départ que pour en arriver à Dieu. »

A ces déficiences d'ordre rationnel, on pourrait joindre un nombre plus considérable encore d'affirmations proprement théologiques qui s'opposent à la foi catholique. A quoi bon ? Il est facile de comprendre que la libre-pensée protestante de Gide, appuyée sur la pratique constante du libre examen — c'est un familier de la Bible — devait nécessairement prendre parti contre plusieurs de nos propositions dogmatiques, et surtout contre le principe même du dogmatisme, ennemi du libéralisme intellectuel sinon de la liberté de l'esprit. A ce compte cependant, les divergences s'accusent, bien caractérisées : la plus grande sympathie naturelle, la plus vive charité surnaturelle ne peuvent empêcher les fidèles de s'attaquer, avec une vigueur que ne parviennent pas à tempérer les regrets, à une œuvre séduisante que tout en eux incline à condamner.

Quelles ont pu être les déviations et les catastrophes spirituelles susceptibles d'être attribuées à la pensée de Gide, il nous est impossible de le déterminer. Tout semble toutefois indiquer que l'influence de l'Immoraliste a été, dans les limites d'un certain milieu, des plus considérables et des plus pernicieuses. Ses dénonciateurs n'ont pas tous été des ecclésiastiques ou des ennemis personnels : Charles Du Bos, Henri Ghéon n'ont pas laissé leur vive amitié atténuer la sévérité de leur jugement sur une œuvre qui leur suggère un paysage ravissant où les abîmes se cachent sous les lianes et les serpents se glissent sous les fleurs. Dès 1918, dans une conférence faite en Suisse, Jacques Rivière disait : « Rien ne peut être aussi troublant pour un jeune homme... que cette doctrine sans contenu et ces voluptueuses et vaines recommandations dont Gide a rempli tous ses premiers livres. A un âge où l'âme se croit libre, parce qu'elle se sent capable de n'importe quoi, cette évangélisation dans le vide, soutenue par les moyens oratoires ou poétiques les plus délicats, est faite pour le ravir et, si j'ose dire, pour lui faire perdre complètement la tête. » Plus récemment, Kléber Hædens campait cette piquante appréciation de l'adolescent gidien : « Aucun écrivain, en effet, ne pèse aussi lourdement que Gide sur ses disciples et leur emprisonne plus sûrement l'esprit. Tous les gidien se ressemblent et ce sont, en général, des garçons falots qui n'ont pas très bien compris leur maître et se donnent naïvement les manières de l'indépendance et de l'audace. Il leur suffit presque toujours de caresser les jeunes Arabes, de se rompre l'âme à des tourments vrais ou faux et de se pâmer dans les vergers du Nord pour se croire enivrés des sources cachées de l'existence. Le maître est, dans une certaine mesure, responsable de ses disciples ». A pareille responsabilité, nous ne tenons nullement à participer.

Jean-Marie GABOURY, c.s.c.

AVEZ-VOUS ACHETÉ ?

# TERRE D'ATTENTE

par Carmel LACASSE, ptre

*Un grand reportage sur le Nord-Ouest québécois  
de la Baie James au détroit de l'Ungava*

216 pages, 8 hors-texte : \$1.75 (par la poste : \$1.85)

## *Dans mon jardin*<sup>1</sup>

Les mondains se détourneront, méprisants, de ces poèmes que leur esprit uniquement ouvert aux choses matérialistes, ne pourra comprendre.

Mais nous souhaitons ardemment que ce livre soit lu et relu dans les familles chrétiennes ; lu et relu par les mamans de tous les âges, surtout par celles, toutes jeunes encore, amoureusement penchées sur leurs bébés, et qui désirent avec angoisse diriger ces petits êtres auxquels elles viennent de donner la vie, vers le plus de bonheur possible.

Jeanne L'Archevêque-Duguay, à travers ces poèmes, leur révélera son secret. Celui du bonheur qui se trouve même parmi les vicissitudes ; celui de l'unique bonheur solide et durable. Ce secret, c'est l'attachement à Dieu, la soumission à ses lois, la méditation constante de ses bienfaits, plutôt que la contemplation des désirs déçus, et aussi l'attention de toutes les heures, tournée vers la beauté physique du monde et les miracles de la nature.

Les Duguay vivent à la campagne, sur la terre ancestrale. Simplement, comme autrefois. Mais tous ces petits qui passent à travers ces pages, apprennent dès l'âge le plus tendre où est la véritable joie, la véritable richesse, et la véritable beauté. Ils vivent dans une région à l'aspect bien caractéristique, — que le père, Rodolphe Duguay, a peint avec d'admirables couleurs, — une région qui n'est qu'une luxuriante ligne de terre serrée entre l'eau des rivières et le bleu d'un firmament qui prend tout l'espace. Rien d'étonnant, si ce grand ciel qui s'impose du matin au soir aux habitants d'un pareil pays les invite mieux que tout à vivre intimement avec Dieu et ses Saints. Entre la terre et ce grand ciel, aucun obstacle.

A condition, cependant, de tendre aussi, comme les Saints, à la perfection. Ce souci se sent dans les poèmes de Jeanne. Elle ne se plaint pas de la pluie, de la neige, du vent, du froid, des humbles tâches toujours à recommencer, elle ne crie pas sa colère à la saine turbulence des enfants. Elle va, tout le jour, voulant

<sup>1</sup> L'ARCHEVEQUE-DUGUAY (Jeanne), *Dans mon jardin*. Poèmes. Illustrations de Monique Duguay. Montréal, Fides, 1951. 254p. ill. 20.5cm. \$1.50

avoir Marie pour modèle, se disant, quand l'ouvrage pèse, que les fatigues physiques, à Nazareth aussi, il y en eut.

Cela aussi, les mondains ne le comprendront pas. Mais des chrétiennes, même trop portées parfois vers les choses du siècle, se sentiront attirées. Que de simplicité éloquente de certains très courts poèmes les instruisse. Qu'elles s'arrêtent un moment pour goûter ce *Repos* :

Un tour de jardin, respirant le parfum des fleurs endormies dans le soir.  
Me recueillir, au crépuscule, qui se mire dans la rivière parée de rubans écarlates.

Etre caressée par la brise douce, après le dur labeur qui courbe les épaules.  
Appuyer mon front sur le livre, à la page où palpité une âme, le charme des mots.

Prier dans une chapelle, où l'Hôte est tout près ; au pied du crucifix, dans ma chambre.

Poser ma bouche sur les boucles d'or de mon bébé, recevoir ses baisers, entre mes bras.

Chaque phrase, pour qui l'écoute bien, évoque un tableau, respire une saine félicité. Ainsi ce petit poème intitulé : *Joies*. Trop familier, peut-être, pour le domaine de la poésie ? Mais nous sommes ici dans la maison, entre nous. Alors, où prendre les joies, sinon parmi les authentiques ? Les mères comprendront cette énumération de Jeanne : « Joies, une petite robe remise à neuf, un pâté qu'on trouve succulent, un panier rempli de fraises et des légumes du jardin, un rayon de soleil, un oiseau-mouche sur les fleurs, etc. » Tout cela peut motiver dans l'âme, une subite exaltation, une gaieté saine que, seule, la ménagère qui vient de finir une tâche bien faite — et qui devait l'être ! — comprendra.

Jeanne vous montre les choses gratuites, à portée de ceux qui vivent à la campagne. Et ces choses rendent naturelles les prières qui s'élèvent ensuite des lèvres du poète, depuis celle du matin, avant le jour levé.

Mais le jour monte et les tâches l'accompagnent, jusqu'à ce beau poème qu'est l'oraison du soir.

Finie cette journée remplie des choses de la terre et trop vide de Vous, mon Dieu !

J'en ai bien de la peine, je voulais tant, ce matin, ne vivre que pour votre Amour... etc. (p. 114)

Les mystères joyeux, douloureux, glorieux, s'intercalent bien dans la vie d'une baptisée et la ménagère peut faire une messe de ses jours remplis d'holocaustes.

Ainsi s'entremêlent vie et religion dans ces poèmes essentiellement chrétiens et familiaux. Ils ne sont littéraires qu'après. Le poète écrit parce qu'il a quelque chose à dire. Et ce qu'il dit, si l'on veut l'écouter, sera comme une étincelle allumant de nouveaux brasiers, mais des brasiers d'amour pur, divin, qui purifieront toutes les sources, élèveront les âmes maternelles, et à leur suite, la troupe de leurs enfants.

Et j'imagine à la fin, des chrétiens en procession comme aux jours de Fête-Dieu, allant tout le long de la terre vers le grand ciel, chantant, heureux, malgré la chaleur de la route, la fatigue, les blessures, les chutes, parce que la Vie, c'est ce pèlerinage à faire le plus saintement possible, pour l'amour de Dieu, vers l'Au-delà. Allant courageusement, mais sans cesser de s'émerveiller, car si l'on est toujours attentif à la nature, aux miracles de l'ordre terrestre, des bourgeons, des fleurs, des fruits et des saisons, on éprouve constamment le besoin de s'agenouiller et de remercier !

Michelle LE NORMAND

## *Limitation des naissances et conscience chrétienne<sup>1</sup>*

L'École catholique des sciences familiales nous présente une nouvelle publication. C'est à coup sûr un ouvrage de qualité supérieure, dû à la collaboration de maîtres éminents. Avec des vues larges et profondes, ceux-ci abordent les questions épineuses qui résultent de la situation actuelle de nombreux foyers. Les problèmes y sont scrutés sous des angles multiples et fort variés. Est-ce à dire que cet ouvrage constitue une étude exhaustive sur le sujet ? Certes non ! Et les directeurs de la publication tout aussi bien que leurs collaborateurs le savent. C'est pourquoi on trouvera tout au long de l'exposé : avis, notes liminaires, remarques, dont le but est d'ouvrir rapidement un aperçu sur tel ou tel aspect forcément négligé ou omis. L'étude reste cependant très complète, en ce sens qu'elle réalise une magnifique vue d'ensemble des diverses données qui s'imposent à quiconque veut juger la question. Elle pose dans toute son ampleur le problème complexe de la limitation des naissances. La sociologie, l'économie, la politique, l'histoire, la psychologie, la physiologie, la médecine, la philosophie et la théologie se recourent ici d'une façon qui ne laisse pas de rendre difficile toute solution juste. A ceux qui auraient la naïveté de croire que cela peut se régler en un syllogisme rigoureux, ce livre apprendra à douter d'eux-mêmes et à mûrir leur jugement. A ceux qui ont déjà vu la multiplicité des éléments qui conditionnent une prise de position judicieuse et humaine à la fois, il apportera des lumières précieuses, gages d'équilibre et de loyauté.

Notons, dès le début de cette critique, qu'il ne s'agit pas ici d'une thèse dont les phases successives se développeront rigou-

<sup>1</sup> \*\*\* *Limitation des naissances et conscience chrétienne*. Paris, Ed. Familiales de France [1950] 340p. 22.5cm. \$2.60 (par la poste \$2.75)

reusement mais d'une recherche. Cela explique que, loin de se sentir rassurés, les auteurs bien souvent manifestent leur inquiétude. En l'occurrence, c'est cette inquiétude même, dont chaque page porte l'empreinte, qui rassure le lecteur ; il voit des hommes, inquiets de leurs frères, soucieux de Dieu, tentant en même temps de diagnostiquer le mal et d'y apporter remède. Ce volume se présente comme une discussion, un échange de vue, et il faut l'accepter comme tel, avec ce que cela peut comporter d'inconvénients, de contradictions, mais aussi d'avantages.

Deux grandes questions divisent l'ouvrage : la première étudie les problèmes de natalité ; la seconde, ceux de la fécondité.

Quatre études constituent la première partie. Situait le nœud de la question autour de la « stérilité-devoir », un peu comme le Chanoine Leclercq dans sa récente brochure sur la morale conjugale, M. André Leclercq conclut d'abord que nous sommes en face d'un problème historiquement nouveau dû à l'évolution des structures et des mœurs sociales. Avant d'en arriver à cette conclusion il étudie la question de l'équilibre démographique en considérant les deux causes de ces variations : le taux de nuptialité, et le taux de fécondité. Il distingue ainsi trois phases : celle de l'équilibre est assuré par le contrôle de la nuptialité, le moyen âge ; celle où cet équilibre est complètement rompu, étant donné l'absence de contrôle tant d'un phénomène que de l'autre ; enfin la troisième, la nôtre, où l'équilibre s'obtient par le contrôle de la natalité, le taux de nuptialité étant très élevé. Considéré sous cet angle, le problème moderne apparaît comme tout à fait nouveau.

Pour sommaire qu'il soit, ce tracé dessine parfaitement les lignes maîtresses de l'histoire conjugale. Sans doute laisse-t-il tomber de nombreuses incidentes, mais son allure schématique a pour effet de fixer avec précision les traits dominants de ces époques. On se prend cependant à regretter que l'auteur n'ait pas tenté aussi de retracer les principes qui dirigeaient l'équilibre démographique des peuples aux premiers siècles du christianisme. Peut-être s'est-il laissé arrêter par ce que cette époque portait en elle de complexe. Quoi qu'il en soit, tel quel, l'article possède une valeur indéniable.

Présenté par M. le Chanoine Leclercq, le second article nous donne *une vue d'ensemble sur le problème de la natalité tel qu'il se pose en France en 1950*. Ces pages ne se limitent cependant pas au problème français. En réalité la plupart des conclusions valent pour nous. L'auteur distingue trois aspects nettement particuliers de la question : l'aspect social, l'aspect familial et l'aspect moral. De l'exposé de M. Leclercq il ressort que, contrairement aux prévisions de Malthus, « il n'est pas, dans toute l'histoire, une période où il fut moins à propos de rechercher la diminution de la population » (p. 50). En conséquence, les démographes concluent à la nécessité de la famille moyennement nombreuse, soit

de 4 à 6 enfants comme règle générale. L'auteur prouve ensuite que l'urbanisation exige un accroissement de la population, surtout en France. S'appliquant à rechercher l'optimum familial, i.e. l'idéal pour la plupart des foyers, il le situe à cinq enfants.

Le Chanoine étudie enfin l'exigence sexuelle « optima ». Pour ce, il s'appuie sur les investigations américaines, surtout sur celles de Pearl appuyée par celle de Kinsley. Aux termes d'une preuve bien étayée, il conclut à la famille moyennement nombreuse. Et l'auteur, poursuivant ensuite l'analyse de la vie sexuelle et de sa variabilité, montre la parfaite concordance qui existe entre les conclusions scientifiques et la morale conjugale telle que proposée par l'enseignement traditionnel de l'Eglise : « d'abord fécondité, ensuite tempérance à titre de règles générales ». Ce n'est qu'alors, et dans des cas particuliers, que se pose le problème de la limitation.

Dans un troisième article, M. Paul Archambault traite de « l'équivoque nataliste ». Les tenants d'un natalisme outrancier ont commis une erreur lourde de conséquences : ils ont bien souvent réduit la question de la famille à la procréation, négligeant un point qui en est inséparable, celui de l'éducation. Une procréation sans éducation, n'est-ce pas un sophisme ? La famille, comme l'état d'ailleurs, doit avoir une orientation « personnaliste ». La société, même familiale, ne finalise pas l'homme. Bien au contraire, c'est la personne humaine qui finalise la société. Toute propagande nataliste qui ne tient pas compte du facteur éducatif est donc erronée en son principe même. L'auteur étudie alors dans cette perspective, le rôle de l'Etat, de l'Eglise et de la conscience. A l'Etat il assigne la tâche d'organiser sa démographie, non à la façon naziste, fondée sur le gréganisme et la sélection, mais en respectant la liberté et l'humanité des individus. Cela se fera par une information saine, par une orientation rationnelle et par l'éducation. De l'Eglise il réclame le maintien intransigeant de la loi de fécondité contre le malthusianisme et de la loi de continence contre le natalisme. De la conscience personnelle, il exige qu'elle ne se laisse juguler ni par la peur de la vie et du risque, ni par les instincts sexuels.

Quoique moins dégagée que les précédentes, cette étude n'en reste pas moins très sûre dans ses conclusions.

La première partie de l'ouvrage se termine par un article de M. Louis Sallerou, éminent économiste, qui s'attache à déterminer l'optimum familial. Ses conclusions rencontrent celles de M. le Chanoine Leclercq et de M. Paul Archambault. Inévitablement il recoupe parfois leur argumentation, mais il insiste sur l'aspect sociologique et aboutit à une formulation très précise et très nuancée de l'attitude qui s'impose aux époux.

Situant l'optimum familial « à l'intersection de deux impératifs précis : l'impératif sociologique et l'impératif personnaliste », cette première partie éclaire le problème de natalité. Le

fondement scientifique et objectif qu'elle pose étaye la conclusion générale : la natalité n'est nécessairement ni limitée ni illimitée ; elle doit être rationnelle.

\* \* \*

Formée de trois sections dont la première examine les motifs invoqués pour le contrôle des naissances, la seconde partie du volume traite de la fécondité.

Le Dr Guchteneere étudie les raisons de santé qu'on évoque bien souvent de façon inconsidérée. Le gynécologue réputé remarque qu'une amélioration notable de la technique obstétricale a diminué de beaucoup le risque des grossesses et des accouchements. Qu'on ne se hâte donc pas de conclure au danger éventuel d'une nouvelle grossesse.

Du point de vue pathologique l'auteur traite surtout de la tuberculose de la cardiopathie et des insuffisances rénales. Il note que plusieurs médecins étaient d'une excessive sévérité surtout pour le cas de la tuberculose et conclut qu'il faut plutôt espacer les naissances que les supprimer. Mais, reprenant en ceci le grief de Carrel contre la médecine, il ajoute qu'on doit « individualiser le diagnostic et la thérapeutique ». Cet apport est précieux, parce qu'il ruine nombre de préjugés courants sur les « raisons de santé » et n'admet pas la médecine « dogmatique ».

D'un intérêt plus réduit pour nous, les deux études suivantes s'attachent à établir les relations qui existent entre famille, conditions de logement et budget familial. Elles soulignent aussi les répercussions néfastes que peuvent avoir sur la famille l'incurie et la maladresse des gouvernements. Etudes laborieuses mais d'une importance indéniable.

Enfin, pour clore cette première section, Pauline Le Cormier expose les motifs psychologiques qui influent sur la limitation.

La seconde section expose des jugements d'ordre doctrinal sur la limitation. Le premier article, écrit par Joseph Sérand, tente de cristalliser les solutions réclamées par « la complexité de la morale conjugale ». Pour lui, deux principes-clés sont à l'origine de toute solution adéquate : 1) Le caractère institutionnel du mariage ; 2) La recherche du bien. L'auteur développe le premier point en regard des principes de morale fondamentale. Dans une deuxième partie où il traite de la préparation au mariage, il met en valeur le rôle de la chasteté pour disposer à l'union conjugale. Travail bien fait mais qui ne renferme pas d'aperçus nouveaux.

Le second article, présenté par Gabriel Madinier, est d'une saveur plus neuve. Il s'agit là d'une étude philosophique sur la spiritualité et la biologie dans le mariage. Le but de l'auteur est d'arriver à une idée juste de la vocation d'époux. A cette fin, il considère la dualité et l'unité de la vie conjugale fondée sur une compénétration réciproque de la chair et de l'esprit, ce qui expliquerait peut-être les relations étroites du physique avec le moral

et le spirituel. Il tente ensuite de préciser les notions de spirituel et de biologique : il signale chez le vivant un égoïsme ontologique et transcendant, une tendance dominante à l'accomplissement de soi ; chez le spirituel, une tendance au dépassement, un caractère nettement altruiste. On reconnaît ici, sous une forme nouvelle, les vieilles notions scolastiques d'amour de concupiscence et d'amour de bienveillance considérées chez l'homme dans leur commun rapport. Et comme Madinier accorde la primauté au spirituel, il s'oriente vers la recherche du dynamisme spirituel fondamental Ici, métaphysique et psychologie s'unissent en une recherche profonde et laborieuse, qui nous conduit à la découverte d'exigences naturelles et de tendances volontaires, avouées ou non, inhérentes à l'être, affirmations d'un « vouloir-vivre » dynamique et spiritualiste. Fruit de l'amour qui s'intègre l'activité sexuelle mais n'origine pas d'elle, le mariage sera l'appropriation d'une liberté et le don d'une liberté, pour la création d'un « nous à l'intérieur duquel les époux seront l'un à l'autre ». Et, à cause d'un dynamisme spirituel sous-jacent à l'union, cette « unité à deux » sera « essentiellement féconde ». Dès lors, la « limitation » se présentera tout au plus comme un accident. Quiconque l'exige en principe, viole la nature même de l'amour.

Cette étude à elle seule possède une grande valeur et présente un intérêt tout spécial. Elle puise aux sources d'une pensée profonde et rigoureuse et revalorise en quelque sorte de vieilles vérités. Elle fournit un fondement métaphysique et psychologique solide à toute une morale conjugale.

La troisième section apporte un *jugement pratique sur la limitation* et commente les applications qui en sont faites.

Le Dr Pierre Sallerou traite d'abord des procédés anticonceptionnels, de leur modalité, de leur efficacité. Il prouve ensuite par les faits l'extension endémique de la contraception et pose le problème du couple sincèrement chrétien. Sa pensée rejoint ici celle du Chanoine Leclercq dans « *Changements de perspectives en morale conjugale* » et celle de Claude Serviès dans « *la chair et la grâce* ». Cette étude se présente comme un *confirmatur* de positions déjà prises.

L'article du Dr Barbe, le second de cette section, est d'un intérêt plus piquant. Il étudie la question de continence périodique. Il reprend, sur le plan médical, les données scientifiques déjà acquises, puis nous entretient d'un « appoint nouveau : la méthode des températures », i.e. d'un nouveau mode de suppuration du temps d'ogénèse qui rendait plus facile et plus objectif le calcul requis par Ogino. Son jugement sur l'efficacité et la valeur hygiénique de cette méthode si répandue est fort intéressant. Dans toute cette estimation scientifique, le Dr Barbe apporte assurément des éléments nouveaux.

L'article suivant est rédigé par Henri Duméry. C'est une réaction contre ce qu'on pourrait appeler l'« oginisme » égoïste.

L'auteur s'élève contre le « minimum moral » qui guide bien souvent les « ogéniens ». Il condamne l'oginisme fondé sur un minimum moral, car celui-ci n'est qu'un gauchissement mesquin de la véritable règle morale et aboutit à un égoïsme avilissant. Pour lui la méthode Ogino n'est pas une concession mais une exception. Elle est ambivalente : « elle vaut ce que vaut la mystique du ménage qui l'emploie ». Sans doute M. Duméry a-t-il raison de pourfendre les tenants de la « règle minimale », mais il soulève tant de griefs contre la méthode qu'on pourrait croire qu'il la condamne absolument, ce qui n'est pas le cas. Cet article complète bien l'exposé du Dr Barbe en même temps qu'il trouve en lui un heureux contrepoids. Il reste que nous aurions souhaité cette étude plus sereine : on y sent trop la polémique. Les grandes vérités qu'elle renferme risquent d'être compromises par une apparence de radicalisme outrancier.

Les études subséquentes analysent le cas de l'« étreinte réservée » et exposent le système de Chanson. Les conclusions du Chanoine Tiberghien et du Chanoine Dermine se rencontrent pour approuver le contenu substantiel de cette théorie. Moralement permis, ils ne croient pas que, de soi, cet « art d'aimer » implique un glissement vers une conception sensualiste du mariage. Car il reste, par définition, rigoureusement soumis aux lois de la chasteté et de la fidélité conjugales et, au surplus, animé par le profond souci d'accorder entre elles les deux vies conjugales, ce qui est une forme de charité (p. 312). Il importe cependant de noter qu'un fait nouveau, intervenu depuis la parution de l'ouvrage : la mise hors commerce, par décision de l'autorité supérieure, de *l'Art d'aimer* et de *Art d'aimer et continence conjugale* de M. Paul Chanson, commande une prudente réserve dans l'application de cette théorie.

Le volume se termine sur un article d'Edouard Rolland : « continence ascétique ». C'est un appel vigoureux et un réquisitoire un peu « gênant » en faveur de la continence, dût-elle être héroïque. L'auteur lutte contre la coardise morale, et au nom des valeurs spirituelles, rappelle ce qui demeure l'idéal de la perfection. Ces pages ne sont pas sans violence. Elles y perdent en conviction mais peut-être y gagnent-elles en persuasion et en valeur entraînante.

Le Chanoine Viollet, vieux praticien de la question familiale, tire en quelques pages la conclusion de cette longue recherche. Il le fait avec un doigté admirable, qui apporte au lecteur au moins une ébauche de synthèse.

Après lecture de ce livre, on peut affirmer sans crainte que la morale conjugale est bien vivante et qu'elle est en voie d'enrichissement.

P.-E. CHARBONNEAU, c.s.c.

## Les Lectures

Une récente « note doctrinale à l'usage des prêtres du ministère », rédigée par le Comité théologique consultatif de Lyon, brosse un tableau des ravages et des risques de la littérature actuelle et précise les règles qui s'imposent à la conscience des fidèles dans leurs lectures. Nous reproduisons ici la seconde partie de cette note, convaincus que nos lecteurs y puiseront un enseignement précieux.

N.D.L.R.

### Rappel des règles morales.

En face de telles réalités, il est nécessaire de redire fortement tout d'abord certaines règles élémentaires de la morale chrétienne, puis d'examiner quelles conditions peuvent permettre, pour de justes motifs, une lecture présentant quelques dangers.

1. Rappelons en premier lieu une claire notion de la législation de l'Index. Contrairement à ce que beaucoup pensent, n'est pas seulement interdite la lecture des ouvrages nommément désignés par la Commission Pontificale de l'Index et que cette Commission a le devoir et le droit, en vertu de sa charge, d'interdire, ce qui entraîne pour les fidèles, quels qu'ils soient, l'obligation stricte de se conformer à ces défenses selon les règles générales établies ; mais encore est interdite la lecture de toute une série de productions qui portent en elles-mêmes, sans qu'il soit besoin de les signaler à une conscience chrétienne avertie, tous les caractères propres à les faire rejeter. Et notamment (canon 1399).

« Tous les livres qui défendent l'hérésie ou le schisme ou qui, de quelque façon que ce soit, essaient de ruiner les fondements de la religion.

« Les livres qui, de propos délibéré, attaquent la religion et les bonnes mœurs.

« Les livres des non catholiques, quels qu'ils soient, qui traitent *ex professo* de religion, à moins que l'on ne soit sûr qu'ils ne contiennent rien contre la foi catholique.

« Les livres qui attaquent un dogme quelconque de l'Église ou le tournent en ridicule, qui défend les erreurs rejetées par le Saint-Siège, qui se moquent du culte divin, qui s'efforcent de renverser la discipline ecclésiastique...

« Les livres qui traitent *ex professo* de choses obscènes, les racontent ou les enseignent. »

2. Un chrétien doit savoir s'interdire encore toute une littérature très répandue qui, sans tomber expressément dans le genre obscène, n'en constitue pas moins un danger de perversion. L'intention de démoralisation y paraît clairement à qui juge avec bon sens. L'immoralité en est le seul attrait.

3. L'état d'esprit du lecteur peut encore constituer en lui-même un motif de rejeter certaines lectures. Celles-ci pourraient être faites sans danger et même avec profit par d'autres personnes plus averties. Mais si, totalement inconscient de culture, quelqu'un s'autorisait de cette nocivité relative et restreinte d'un ouvrage pour y chercher avant tout une satisfaction malsaine, il est bien clair qu'une telle intention suffirait, à elle seule, pour obliger à rejeter, au moins momentanément, une telle lecture.

\* \* \*

Ces règles élémentaires rappelées, il paraît maintenant plus utile d'examiner à quelles conditions un catholique fidèle à sa conscience — une conscience bien formée — pourrait aborder la lecture d'ouvrages présentant tout à la fois des dangers et des possibilités indé-

niables de culture au point qu'on pourrait dire qu'un esprit cultivé doit normalement les connaître.

Toutefois, avant de préciser ces conditions, il est nécessaire de rejeter un certain nombre de motifs spécieux dont beaucoup, particulièrement des jeunes, s'autorisent pour s'adonner à n'importe quelle lecture :

« Il faut tout connaître pour pouvoir tout juger par soi-même et acquiescer ainsi un jugement éclairé, libre, personnel », dit-on. Un tel motif serait peut-être valable, si le péché originel n'avait laissé aucune trace ni dans notre intelligence, ni dans notre sensibilité, ni dans notre volonté. La réalité est malheureusement tout autre. Par conséquent, la prudence s'impose à tous. Il est des ouvrages dont on ne peut entreprendre sans danger la lecture que dans la mesure où l'on a déjà acquis une certaine maîtrise de la pensée et du caractère. Pour sauvegarder sa santé, on ne se permet pas d'absorber n'importe quelle nourriture, mais seulement celle que l'organisme est capable de supporter et d'assimiler.

« La foi, dit-on encore, n'est valable que si elle est éclairée, libre et personnelle. Il est en conséquence nécessaire d'être informé de toutes les difficultés et objections qu'on lui oppose. Qui ne voit que raisonner ainsi, c'est faire de la foi chrétienne une opinion humaine toujours sujette à la critique, et lui enlever son caractère de certitude ferme et définitive que lui confèrent son motif surnaturel et la grâce donnée d'en haut à l'âme chrétienne? La foi n'est pas une opinion qu'il est loisible, qu'il serait même obligatoire, à en croire certains, de reviser sans cesse, elle est une certitude qu'on ne remet pas perpétuellement en question, sous couleur de l'affermir, mais qu'un chrétien s'occupe simplement d'approfondir davantage. Et, pour ce faire, il ne peut aborder la lecture d'ouvrages dangereux que s'il est lui-même bien persuadé de cette certitude de sa foi, s'il en possède une intelligence approfondie, et, par conséquent se trouve en état de discerner l'erreur à rejeter et la part de vérité assimilable qui s'y trouve mêlée.

« Certains ouvrages, dit-on encore, possèdent une telle valeur qu'un homme cultivé ne peut les ignorer, et qu'ils apportent, malgré leurs dangers, des richesses incontestables au trésor de la culture humaine. » Il n'est pas question de minimiser l'importance de la culture humaine : toute la conduite de l'Église témoigne suffisamment de son estime pour une telle valeur. Mais elle ne fut jamais à ses yeux, elle ne saurait jamais être aux yeux d'un chrétien la valeur suprême qui justifierait toute liberté. Il est des valeurs d'un « autre ordre » : la clarté de la foi, la droiture de la conscience, la pureté de la charité, l'éclat de toutes les vertus morales sont des biens supérieurs qu'on ne saurait compromettre à la légère ; leur disparition en viendrait tôt ou tard à porter atteinte à la culture humaine elle-même. On ne saurait donc aborder de telles lectures que moyennant certaines conditions qu'il reste à préciser.

La critique des prétextes précédents nous permettra de les mieux discerner. Nous les ramènerons à trois principales :

1. Une solide formation religieuse, capable de redresser les erreurs religieuses que présentent tant d'ouvrages modernes. Or, malheureusement, l'ignorance religieuse de beaucoup de chrétiens est profonde. Il serait, par conséquent, périlleux de leur laisser lire sans discernement, surtout quand il s'agit d'ouvrages traitant de religions ou de religion, à moins qu'il ne s'agisse d'ouvrages catholiques. Autrement, ils n'apprendraient guère des adversaires ou des incroyants que les difficultés sans connaître leur solution.

2. Une solide maîtrise déjà éprouvée de soi-même. Encore celle-ci ne doit jamais être considérée comme définitivement acquise. Sans cesse elle doit être entretenue par une ascèse sévère, une vie d'oraison et une large compensation à ces lectures dangereuses, par

---

1. Aux trois conditions suivantes, il importe d'en ajouter une autre concernant la lecture des livres qui sont nommément à l'Index ou qui tombent sous les lois générales de l'Index : l'obtention d'une permission de l'Ordinaire.

des échappées profondes dans la littérature saine d'aujourd'hui et d'autrefois.

3. Une véritable culture humaine. Il est clair que l'effet d'une lecture dépend beaucoup de l'attitude intérieure où l'on se met, des ressources de pensées, des associations d'idées, de la netteté et de la force des convictions que l'on a, lorsqu'on commence à lire. Plus le niveau de culture est élevé, moins la lecture peut être nuisible ou tout au moins un certain nombre de dangers disparaissent.

#### *Conclusions.*

Ainsi donc il est nécessaire de rappeler aujourd'hui :

— que la liberté des lectures est limitée strictement par le respect des prohibitions de la Commission Pontificale de l'Index, dans les conditions qu'elle a elle-même fixées :

— qu'en dehors de ces indications précises de l'autorité religieuse, il reste qu'une conscience chrétienne bien formée doit savoir s'interdire sévèrement nombre de lectures en vertu même des exigences formelles et claires de la foi et de la morale ;

— et qu'au delà, quand il s'agit d'ouvrages dont la nocivité est relative et la lecture peut comporter quelque profit certain, il apparaît que c'est au dedans de l'âme chrétienne que l'on peut discerner, dans une foi vivante, cultivée, constamment développée, dans une maîtrise de soi-même acquise et maintenue par une ascèse sévère et permanente, et dans un humanisme large et délicat, les conditions de lecture non seulement inoffensive, mais même profitable de certains ouvrages.

Ajoutons qu'il est nécessaire, à l'heure actuelle, d'attirer plus fortement l'attention de nos contemporains et spécialement des jeunes sur les impératifs de la prudence en matière de lecture. Enfin, comme on est rarement bon juge dans sa propre cause, et que le péché est habile à présenter à l'esprit, avec des apparences de vérité, des

motifs foncièrement erronés, il ne sera pas superflu de s'entourer de conseils éclairés, comme on en peut trouver dans les notes bibliographiques de nos revues catholiques et dont l'application individuelle sera encore facilitée par une interrogation confiante à son confesseur ou à son directeur.

\*\*\*

Les réflexions précédentes amènent naturellement à d'autres conclusions. Si le danger des lectures reste aujourd'hui considérable, il appartient à l'ensemble des chrétiens de mettre en œuvre toute une série de moyens propres à le diminuer, sinon à le faire disparaître, dans nos sociétés imprégnées de libéralisme. Un boycottage systématique des ouvrages et revues malsaines aurait tôt fait d'en restreindre la surabondance. Certaines revues, des hebdomadaires, des magazines illustrés ne devraient jamais entrer dans les familles chrétiennes, et des catholiques conscients de la valeur de la foi et du trésor de la pureté des âmes devraient normalement s'interdire de collaborer à des publications dont la direction ne témoigne pas qu'elle est décidée à s'inspirer des mêmes préoccupations et des mêmes délicatesses. Des interventions de groupements, et surtout de groupements familiaux, auprès des autorités responsables obtiendraient aussi des mesures d'interdiction qui protégeraient de nombreuses âmes juvéniles sans défense.

Mais plus que ces mesures négatives, des tâches positives sollicitent les chrétiens cultivés et apostoliques : s'organiser en vue d'une diffusion plus méthodique, en utilisant les moyens puissants de la technique moderne, des œuvres saines moralement et de valeur littéraire incontestable ; multiplier les organismes d'information capables d'éclairer les esprits sur des œuvres qui leur sont offertes : revues bibliographiques ou échanges de vues critiques ; enfin, pour ceux que Dieu a dotés de dons plus singuliers, produire plus abondamment des ouvrages de qualité capables de s'imposer au grand public comme aux esprits cultivés.

## Choix d'ouvrages

*Des ouvrages critiqués dans le présent numéro, nous mentionnons, sous cette rubrique, quelques-uns de ceux qui sont le plus susceptibles de distraire sainement, d'instruire ou d'élever les lecteurs auxquels ils conviennent. Le fait de signaler ainsi ces livres ne veut pas dire qu'ils peuvent être conseillés à tous indistinctement, comme on peut le constater en se référant à la critique et à la cote morale.*

### PHILOSOPHIE

Paré (Gérard), o.p., *Les idées et les lettres au XIII<sup>e</sup> siècle.*

### RELIGION

#### *Doctrine*

En collaboration, *Essai sur Dieu, l'homme et l'univers.*

#### *Questions pastorales*

Courtois (Abbé Gaston), *Jeune prêtre.*

#### *Mariage*

\*\*\* *Limitation des naissances et conscience chrétienne.*

### LITTÉRATURE

#### *Roman*

Beudelot (J.), *La faute de Pauline Boursault.*

#### *Poésie*

L'Archevêque-Duguay (Jeanne), *Dans mon jardin.*

### BIOGRAPHIES

\*\*\* *La fille des marais, Maria Goretti.*

Marmaiton (Victor), s.j., *Pie X.*

# Ouvrages<sup>1</sup>

## PHILOSOPHIE

PARÉ (Gérard), O. P.

*Les Idées et les Lettres au XIII<sup>e</sup> siècle.* Le Roman de la Rose. Université de Montréal, Bibliothèque de philosophie, 1947. 361p. 24cm.

Le fameux *Roman de la Rose* résume à lui seul le moyen âge littéraire tout entier. Oeuvré d'abord par Guillaume de Lorris, puis par Jean de Meun, il présente cette antithèse entre l'« homme réel », qui a conditionné à la fois le succès et le scandale qu'il provoqua en France et en Italie durant près de trois siècles. MM. Langlois et Faral, deux autorités en matière médiévale, ont poussé de patientes recherches des sources et des manuscrits du *Roman de la Rose* dont ils publièrent des éditions critiques définitives ; d'autres en ont expliqué le contenu littéraire. Il restait un pas à franchir : inventorier les divers éléments du message que comporte cette œuvre (qu'on a pu considérer comme une sorte de grand roman à thèse), établir une étude complète de l'influence de la philosophie scolastique sur elle, influence qu'on jugea plus profonde qu'on ne l'avait pensé. C'est en ce sens que le Père Gérard Paré entreprit l'étude du *Roman*, notamment sur la deuxième partie écrite par Jean de Meun.

Habile théologien et médiéviste, le Père Gérard Paré, qui avait déjà publié *Le Roman de la Rose et la scolastique courtoise* (Paris, Vrin, 1941), démontre cette fois jusqu'à quel point ce monument littéraire contient une encyclopédie de la science philosophique du temps, et qu'il n'est point seulement un simple roman courtois. C'est un travail magistral qui nécessitait un très grand labeur. L'A. résume les idées

principales de l'ouvrage de Jean de Meun, indique l'esprit qui les anime et commente quelques-uns des principaux thèmes scolastiques qu'il développe. Avec une méthode d'interprétation rigoureusement scientifique, il va donc au delà de la simple explication littéraire ou de l'indication des sources et des manuscrits ; il cherche plutôt à nous en faire comprendre le sens, bien plus, il va aux documents de l'épique qui pourraient éclairer le texte. Puis, il montre les différents courants littéraires et surtout philosophiques auxquels les développements de Jean de Meun semblent se rattacher. De cette façon, quel large et riche syncrétisme ne nous fait-il pas découvrir. Sous les propos de Raison, par exemple, il nous sera facile désormais de reconnaître la pensée des scolastiques du XIII<sup>e</sup> siècle, qui cristallisera dans le système de saint Thomas. Vraiment, en unissant l'art et l'érudition, Jean de Meun livrait aux laïcs de son temps, et en dépit même de son pédantisme touffu et violent, une somme de culture par excellence. On découvre chez lui, comme le centre de la pensée, le problème qui hantait déjà les esprits de ses contemporains et qui perdure encore de nos jours : cette recherche de conciliation entre le naturalisme antique, le rationalisme, alors naissant, et la doctrine chrétienne.

Le Père Paré a jugé indispensable, avant d'analyser les principaux thèmes philosophiques contenus dans ce doctrinal imposant (les 17,000 vers de Jean de Meun !), de nous offrir des explications philologiques sur le vocabulaire scolaire et scolastique du XIII<sup>e</sup> siècle, et ce, pour mieux aborder ensuite le commentaire suivi du texte. Son exégèse, à l'occasion simplement littéraire, permettra à ceux qui ne sont pas familiers avec la philosophie du moyen âge d'en saisir du moins les linéaments. Son chapitre VII sur la philosophie chrétienne mais frondeuse de cette époque, reprend dans les grandes lignes les doctrines spéculatives et morales, et le système de pensée élaboré à travers le roman. On saisit davantage Jean de Meun, sa définition réalisme de l'amour, les nombreuses digressions alimentées de son éclectis-

1. Le lecteur voudra bien tenir compte de la rectification suivante :

a) *Gilles de Rais et son temps* de Georges Meunier, coté pour tous dans *Lectures* de mai (p. 462), est un volume pour adultes.

b) *Madame de Condorcet, ses amis et ses amours* de Henri Valentino, coté pour tous dans *Lectures* de mai (p. 463), est un volume qui appelle des réserves.

me, de ses propres connaissances et de celles de tous ses contemporains. Voilà donc l'étude critique qu'il nous fallait et qu'on attendait toujours. « Le roman de Jean de Meun est une œuvre universitaire, de souligner l'A. au terme de son travail, et cela jusque dans son inspiration foncière ». Tout cela, et ce n'est pas peu dire, nous ne doutons pas qu'il l'ait bien prouvé.

Roland-M. CHARLAND, c.s.c.

## RELIGION

### Doctrine

\* \* \*

*Essai sur Dieu, l'homme et l'univers*, publié sous la direction et avec une introduction de Jacques de Bivort de la Saudée. Tournai, Casterman, 1950. 508p. 22cm. \$3.75 (par la poste \$5.95)

En 1937 paraissait aux Editions Spes, sous la direction et avec introduction d'Ivan Kologrivov, un *Essai d'une Somme catholique contre les sans-Dieu?* dont deux éditions françaises furent rapidement épuisées. Les années de guerre ne permirent pas de rééditer ce livre, malgré les demandes qui affluaient de tous côtés. Le besoin d'ouvrages de ce genre se faisait sentir alors et se fait encore sentir car les masses travaillées par les idées et notamment par le ferment marxiste, ne peuvent être atteintes efficacement que par une action directe sur les idées. Mais le plus grand nombre des prêtres, des hommes ou femmes d'action catholique, qui cherchent à gagner ou à regagner au christianisme ces milieux matérialistes, n'ont pas le temps d'acquiescer à la science nécessaire pour répondre aux sophismes des marxistes et opposer doctrine à doctrine autrement qu'en se servant de livres et d'articles de savants contemporains, qu'ils s'efforcent de s'assimiler.

Ce premier paragraphe contient la justification de l'*Essai sur Dieu, l'homme et l'univers*, qui est une reprise complétée et développée de l'*Essai d'une Somme catholique contre les sans-Dieu*, présentée avant la guerre par Ivan Kologrivov pour mettre aux mains des catholiques un résumé clair des principales positions philosophiques, scientifiques et sociales des marxistes, avec la réponse de la foi catholique. Depuis la première édition de l'ouvrage d'Ivan

Kologrivov, on a publié bien d'autres réponses au problème posé à la conscience contemporaine par les diverses branches du marxisme léniniste : l'opposition et la lutte entre le communisme marxiste et le christianisme devient de plus en plus large, universelle, totale. Cependant, si plusieurs ouvrages de valeur ont été publiés par des catholiques pour expliquer et réfuter la doctrine marxiste sous certains de ses aspects (par exemple l'aspect philosophique, ou l'aspect historique, ou l'aspect économique) nous n'en possédons peut-être aucun, écrit en français, qui donne à tous les aspects du problème une réponse aussi large et complète que ce nouvel *Essai sur Dieu, l'homme et l'univers*, volume de plus de 500 pages, dont pourtant la plupart des chapitres se lisent avec un prodigieux intérêt.

C'est, à vrai dire, toute la philosophie, et une bonne partie de la théologie, que l'idéologie marxiste nous force à revoir, et c'est une véritable *Somme* qu'il a fallu écrire pour y répondre, comme en témoigne le titre de ce volume. Les principales questions traitées dans ces pages sont les suivantes : *l'existence de Dieu et le matérialisme contemporain ; l'origine de l'homme et les récentes découvertes des sciences naturelles ; le monde, son origine et sa structure au regard de la science et de la foi ; d'où vient la vie ? ; y a-t-il une âme ? ; l'origine de la religion ; le problème du Christ ; les conditions économiques et sociales de l'établissement du christianisme ; le christianisme primitif et son cadre historique ; l'Église chrétienne, catholique, romaine ; les origines du christianisme en France ; les origines de la réforme protestante ; la religion et le progrès politique et social ; la religion et la crise actuelle du capitalisme ; le matérialisme dialectique, philosophie du prolétariat.*

Chaque chapitre est suivi d'une bonne bibliographie, et l'ouvrage, complété par un questionnaire divisé suivant les chapitres.

Il est pratiquement impossible de donner ici un aperçu et une critique de ces chapitres en particulier, puisque chacun constitue à lui seul un petit traité rempli de doctrine. Nous nous permettrons seulement deux remarques en vue d'une réédition future fort souhaitable. Tout d'abord le premier cha-

pitre, sur *l'existence de Dieu et le matérialisme contemporain*, par le chanoine Dondeyne, malgré la réputation bien méritée de cet auteur, nous semble réellement abstrus, difficile à comprendre pour des non spécialistes, et par conséquent de nature à prévenir les esprits sur l'ensemble du volume. Nous conseillons même à ceux qui ont l'intention de travailler dans *l'Essai sur Dieu, l'homme et l'univers* de ne pas débiter par la lecture de ce chapitre. Il aurait peut-être mieux valu, dans ces pages liminaires, faire un exposé très sommaire et beaucoup plus élémentaire des diverses doctrines marxistes, en montrant la nécessité d'une réponse catholique du point de vue de la foi. L'aspect philosophique du matérialisme dialectique est d'ailleurs repris et traité de main de maître par Gustave-André Wetter dans le dernier chapitre. L'initiation aux arcanes du matérialisme dialectique dans l'intrication de ses rapports ou de son opposition avec la synthèse chrétienne, nous semble trop compliquée pour qu'on puisse dès le début essayer d'en donner un aperçu aussi dense que celui du premier chapitre.

En second lieu, l'étude très scientifique et très documentée de G. Vandebroek sur *l'origine de l'homme et les récentes découvertes des sciences naturelles*, c'est-à-dire, sur le problème de l'évolution à partir de Chordés jusqu'à l'homme actuel, aurait semblé beaucoup mieux en place après le chapitre 4<sup>ème</sup>, car le chapitre 3<sup>ème</sup> étudie l'origine du monde physique et le chapitre 4<sup>ème</sup>, la vie. Il serait tout naturel de traiter ensuite de l'évolution jusqu'à l'homme pour passer après cela, avec le chapitre 5<sup>ème</sup>, à la question de l'âme. A la fin du chapitre on déclare simplement que l'auteur, malgré sa conclusion évolutionniste, ne nie aucunement la création de l'âme et ne refuse pas d'admettre que l'évolution est dirigée par la causalité divine. Un ouvrage aussi important se devait de comprendre une solide réponse théologique aux problèmes religieux et philosophiques posés par la doctrine mitchourienne de l'évolution, en faisant la synthèse des données scientifiques irréfutables et de l'enseignement de la foi. Car si, dans le cours du temps, un perfectionnement des espèces apparaît incontestablement,

tout ce progrès de l'animal vers l'homme à partir des vivants les plus élémentaires, ne se comprend bien que dans la perspective d'une action incessante de la causalité divine dans le monde, action toujours créatrice, toujours productrice de ce plus parfait dépassant sa cause, intervention évidente et incessante de l'Intelligence suprême et de la Puissance ordonnatrice qui donnent la première impulsion à cet univers admirable et le poussent à chaque instant dans sa progression vers l'esprit.

J. LAROCHELLE

#### *Questions pastorales*

COURTOIS (Abbé Gaston).

*Jeune prêtre*. Notes de pastorale critique. 3<sup>e</sup> édition revue, corrigée et augmentée. Paris, Union des Oeuvres Catholiques de France [1950]. 197p. 22cm.

Tous les prêtres et les éducateurs ont entre les mains quelque œuvre de M. Courtois. Et c'est à juste titre, car il est un des guides les plus sûrs du prêtre d'aujourd'hui désireux de vivre pleinement et de faire rayonner son sacerdoce dans le monde moderne.

Les jeunes prêtres méditeront avec grand profit les conseils que l'auteur leur adresse dans le présent ouvrage. Conseils sans prétention et d'autant plus précieux qu'ils sont toujours marqués au coin de l'expérience, basés sur une psychologie avertie des âmes d'aujourd'hui et inspirés par un esprit surnaturel et sacerdotal communicatif.

Ce livre s'adresse au « Jeune prêtre » de France, mais le jeune prêtre de chez nous le lira avec profit. Chaque chapitre apportera lumière dans les différents domaines où doit s'exercer l'apostolat du jeune lévite. Il y trouvera même d'heureuses suggestions. Bien des erreurs et des désillusions, toujours pénibles à un zèle inexpérimenté lui seront évitées par ce guide sûr.

P. MARIE-ANTOINE, o.f.m. cap.

## LITTÉRATURE

Roman

BEAUDELOT (J.).

*La faute de Pauline Boursault.* [Paris] Bonne Presse [1951]. 201p. ill. 20cm. (Coll. *le Ruban bleu*).

Pour adultes

Dès sa jeunesse, Pauline Boursault a pris l'habitude de s'oublier pour se dévouer aux autres. Des deuils nombreux l'ont laissée seule dans la vie. C'est alors qu'elle hérite d'un oncle une grosse fortune, dont une importante maison à Paris. Pauline veut transformer cette propriété en orphelinat pour enfants abandonnés, mais la guerre de 1939 éclate et la maison devient une clinique pour grands mutilés.

Parmi eux, un enfant de l'Assistance publique, Pierre, abandonné de tous, se refuse à vivre et tente de se donner la mort en arrachant ses pensements. Il n'a jamais connu sa mère, a toujours ignoré l'affection, la chaleur du foyer. Bouleversée par tant de malheur et pour forcer Pierre à accepter la vie, Pauline lui assure qu'elle est sa mère. Elle ira jusqu'à le jurer, et le blessé, radieux, la croit et se reprend à vouloir vivre.

Torturée par ce mensonge, Pauline se confie à l'aumônier qui la reconforte. Mais comment pourra-t-elle reconnaître un enfant qui n'est pas le sien ? Et Pierre ne finira-t-il pas par apprendre la vérité et l'héroïque abnégation de Pauline ?

Sur ce thème neuf et d'une haute élévation morale, l'auteur a construit un roman magnifique. Il fourmille de notations justes, de descriptions sobres et évocatrices, il baigne dans une atmosphère saine, émouvante et vraie.

Bien qu'il s'agisse dans ces pages d'un cas exceptionnel, le lecteur chrétien ne doit pas oublier que le mensonge grave demeure un acte matériellement coupable et formellement interdit. L'action de Pauline Boursault a été commise dans un désarroi complet et en face d'une vie à sauver.

Contentons-nous de recueillir la leçon de son exquise et héroïque charité.

\*\*\*

## BIOGRAPHIES

\*\*\*

*La fille des marais, Maria Goretti.* [Tours] Mame [1951]. 87p. h.-t. 21cm. \$1.25 (\$1.35 par la poste).

En 1902, au cours de l'été, une petite fille de treize ans, Maria Goretti, est assassinée au fond des Marais Pontins par le garçon qui voulait abuser d'elle.

En juin 1950, devant la mère de la jeune martyre, ses deux frères, ses deux sœurs, le Président de la République Italienne et plus de 300,000 personnes, tandis que son assassin, encore vivant, priait dans son couvent, Pie XII canonise la petite Maria. La plus grande canonisation de l'Année Sainte... du siècle, peut-être.

Augusto Genina a tiré de cette vie un film émouvant et fidèle, qui a remporté plusieurs prix à la Biennale de Venise, dont le Prix de l'Office Catholique International du Cinéma.

C'est ce film, illustrant avec exactitude la biographie de la nouvelle sainte, que vous revivrez, en lisant le scénario de Genina. D'admirables photographies de Paul Ronald restituent l'atmosphère de la campagne romaine au moment où le drame se déroule.

Le R.P. Pichard, universellement connu des auditeurs de la Radiodiffusion française, a donné à cet ouvrage une importante Préface où il étudie le rôle du cinéma dans la vie spirituelle d'aujourd'hui.

MARMOITON (Victor), s.j.

*Pie X.* Préface de S. E. le Cardinal Saliège. Toulouse, Apostolat de la Prière [1951]. 164p. h.-t. 18.5cm.

Un historien qui a fait ses preuves — qui n'a pas lu la biographie de P.G. Frassati ? — se devait de reprendre le sujet traité par Bazin et d'utiliser en particulier les documents émanant des procès apostoliques que Rome a publiés.

La plume est alerte, les matériaux sont riches ; en quinze chapitres, le P. Marmotton nous donne un Pie X de la plus haute qualité ; quelques lignes de présentation par le Cardinal Saliège mettent bien l'accent sur les grandes leçons que nous donne le Pape de la communion fréquente et de la condamnation du modernisme.

L'auteur — qui connaît son métier de bon historien — ne s'est pas laissé écraser par les travaux de ses prédécesseurs ou les discussions ou exposés des postulateurs de la Cause. Il a pris connaissance de tout mais a su dégager l'essentiel ; c'est ce qui donne à sa biographie cet élan, cette envolée, ce quelque chose d'aérien qui ravit.

Enfin, l'on sent que le P. Marmoutin, qui a été un des plus grands apôtres de la communion fréquente, de la communion des enfants et de la Croisade dans la génération qui s'achève, s'est enthousiasmé pour son héros, dont les décrets libérateurs ont tué les séquelles du jansénisme attardé...

## LIVRES POUR LES JEUNES

\*\*\*

*Almanach des vacances 1951.* [Paris] Bonne Presse, 1951. 95p. ill. 21cm.

Cet almanach a été particulièrement étudié pour répondre aux goûts de ses jeunes lecteurs.

Présenté sous une couverture artistique en trichromie, il contient 95 pages abondamment illustrées en trois couleurs. Et que de textes substantiels et variés !...

Voici d'abord un calendrier illustré des trois mois de vacances ; des chants, avec paroles et musique : *Mon beau chalet, La ronde de la belle année, Chantons*, etc., pour accompagner les promenades et les excursions.

Les jours de pluie, on organisera des saynètes et sketches amusant : « Une halte dans la forêt », « Mi-Carême », dans lesquels les enfants pourront satisfaire leur grand plaisir de se déguiser.

Pour ceux que la lecture captive, voici des contes et des nouvelles : *A l'abordage, Poursuite sous le soleil, Parions, Un meuble étrange.*

Le sport n'est pas oublié, avec la revue des grands champions ; pas plus que le cinéma : « Parlons du dessin animé ».

L'Almanach offre aux âmes sensibles de belles poésies illustrées : *Biquette, biquets...*, *Jeunes héroïques* ; à tous, des comiques désopilants, avec Papus ; des histoires pittoresques : *Le missionnaire et quatre lions, Métiers d'autrefois.*

Enfin, voici des travaux et bricolages.

Pour les garçons : des modèles réduits d'avion : *Le Bayard*, et le bateau : *le Saint-Christophe* ; le tobogan, le téléferique : *Vers les cimes*, le vélo à voile.

Pour les filles : le bonnet de Nadette, un modèle de sac à ouvrage, 2 tableautins : *L'Assomption et Saint Louis.*

\*\*\*

## ROBITAILLE (Henriette)

*Le monstre des abîmes.* [Paris] Bonne Presse [1951]. s.p. ill. 26cm.

Six enfants en vacances décident d'aller explorer une grotte de la région des Causses. Elle paraît peu profonde et ils sont déçus, car ils ont apporté des provisions pour une longue randonnée. Soudain, une explosion dans la carrière voisine ! La terre tremble, des blocs de rocher obstruent l'entrée de la grotte : les enfants sont prisonniers.

Ils trouvent une issue au fond du trou, s'y engagent, à la recherche d'une sortie à l'air libre. Mais ils vont passer de longs jours sous terre et connaîtront des aventures auxquelles ils ne s'attendaient pas.

Heureusement, les jeunes explorateurs sont endurants et braves, car ils seront terrassés par la fatigue, assaillis par la faim, glacés, mouillés, surtout terrorisés lorsqu'ils se trouveront en face des monstres préhistoriques qui hantent les lacs souterrains. Près de leur échapper, ils seront acculés au fond d'une galerie sans issue. Est-ce la fin ? La Vierge des abîmes va-t-elle les abandonner ?

Grâce à elle ils sont recueillis par une aimable originale venue s'installer dans les grottes pour fuir une guerre atomique qu'elle croit imminente. Mais les aventures ne sont pas terminées pour autant ; ce n'est qu'après avoir connu de nouveaux périls que les enfants recouvreront leur liberté.

S'il y a des moments tragiques dans ce roman, l'humour et la bonne humeur d'Henriette Robitaille les transforment en incidents souvent très drôles, toujours amusants... Ce livre passionnera les garçons, même beaucoup de filles habituées à être aussi courageuses. Les nombreux dessins de Pierdec animent le récit avec beaucoup d'art.

# BIBLIOTHECA

Section de l'Association Canadienne  
des Bibliothécaires de Langue française

**Siège social : Université de Montréal, Bibliothèque,  
2900, boul. Mont-Royal, Montréal**

**Membres du Conseil :** Président: M. Joseph Brunet; vice-président: M. Raymond Tanghe; secrétaire: Mlle Juliette Chabot; trésorier: M. Irénée Sauvé, p.s.s.; conseillers: le R. P. Paul-A. Martin, c.s.c., le R. P. Fernand Guilbault, c.s.v., le R. P. Adrien Bergeron, s.s.s., M. J.-C. Bonenfant, Mlle Claire Audet. Ont aussi voix consultative au Conseil: M. Benoit Baril, Mlle Marie-Claire Daveluy, le R. P. G. Houle, s.j., le R. P. P. Trudeau, c.s.v.

## *A travers le monde des bibliothèques*

### LA VIE DE L'ASSOCIATION

*L'A.C.B.F. tiendra son congrès annuel à Montréal.*

Le prochain congrès de l'A.C.B.F. se tiendra à Montréal, les 6, 7 et 8 octobre 1951. Il aura comme thème « Culture et conscience professionnelle ». Des bibliothécaires de marque, des théologiens et des hommes de lettres seront appelés à traiter ce sujet d'extrême importance pour tous les bibliothécaires.

Le congrès s'ouvrira à l'Université de Montréal le samedi matin à 10 heures. Le soir, un dîner officiel réunira les congressistes au Cercle universitaire. La séance du dimanche matin se tiendra à la Bibliothèque municipale tandis que celle de l'après-midi aura lieu au Jardin botanique. C'est là que la Ville de Montréal offrira à 6 h. p.m. une réception aux délégués. Le lundi matin, les congressistes se réuniront à la Bibliothèque Saint-Sulpice. A la fin de l'avant-midi, on procédera au dépouillement du scrutin et on proclamera le nouveau conseil. Dans

l'après-midi, les délégués visiteront le vieux Montréal.

Tous ceux qui ont assisté au congrès de Québec l'année passée en sont revenus enchantés. Il est permis de croire que le congrès de Montréal sera tout aussi fructueux et agréable. Les membres de l'Association recevront prochainement le programme détaillé des séances du congrès ainsi qu'une feuille d'inscription. Les personnes qui désireraient assister à ce congrès et qui ne sont pas membres de l'Association voudront bien se mettre en communication avec le secrétariat de l'A.C.B.F. à l'Université de Montréal.

### *Edition de fiches de catalogue*

Lors des trois derniers congrès annuels de l'Association, des communications ont été présentées au sujet d'un projet d'édition de fiches de catalogue. Les membres présents au congrès de Québec ont approuvé une entente en vertu de laquelle les fiches seront éditées par Fides sous le patronage de l'Association. Cette entente, soigneusement revue et corrigée selon les désirs

exprimés lors du congrès, a été signée le 1er mars dernier. Elle prévoit la nomination d'un comité qui jouit des prérogatives suivantes : 1) établir les principes de normalisation des fiches ; 2) décider en dernier ressort de la forme technique des fiches ; 3) choisir les livres dont on éditera les fiches ; 4) fournir le texte définitif des fiches d'après un exemplaire, dans le cas des nouveautés, qui sera fourni par Fides.

Ont été nommés membres de ce comité : M. Joseph Brunet, directeur des bibliothèques scolaires de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et président de l'Association ; Mlle Juliette Chabot, adjointe du conservateur de la Bibliothèque de la Ville de Montréal et secrétaire de l'Association ; M. Bernard Vinet, bibliothécaire à l'Université de Montréal ; M. Pierre Matte, bibliothécaire à l'Institut social populaire ; M. Bernard Léveillé, bibliothécaire à l'Oratoire Saint-Joseph ; Mlle Cécile Lavoie, membre du service des bibliothèques de Fides, et le soussigné.

Le comité a tenu de nombreuses séances en ces dernières semaines ; il espère que les premières fiches paraîtront au début de l'été. Les bibliothécaires recevront prochainement une circulaire à ce sujet. Disons pour le moment que les fiches seront tirées sur presse d'imprimerie. Elles auront donc à peu près la même présentation que celles de la maison H.W. Wilson ou de la Bibliothèque du Congrès. Chaque série de fiches se vendra \$0.12. Les commandes pourront être payées au moyen de timbres spéciaux que l'on pourra se procurer à Fides. Il sera possible aussi de s'abonner à toutes les fiches publiées dans l'année. Le prix de l'abonnement sera déterminé lorsque le comité aura fixé le nombre de fiches à paraître chaque année.

#### *La section régionale de Sherbrooke*

La section régionale de l'A.C.B.F. de l'archidiocèse de Sherbrooke, dont nous annonçons la fondation dans le dernier numéro de *Lectures*, déploie une activité que nous tenons à signaler d'une façon spéciale. Convoquée par M. l'abbé Wilfrid Côté, la première assemblée de la section a été tenue à l'archevêché de Sherbrooke le 3 mars dernier. Plusieurs bibliothécaires y ont

pris la parole, notamment M. l'abbé Hermine Dubuc, du Séminaire de Sherbrooke, le R.P. Théodore Roy, c.s.s.r., de la paroisse N.-D.-du-Perpétuel-Secours, Mlle Marie-Ange Boisvert et M. Jacques Bocage.

M. l'abbé H. Dubuc a traité de l'échange des revues et des livres entre les bibliothèques de la région ; le R.P. T. Roy, de son côté, a exposé les raisons pour lesquelles les bibliothécaires de l'archidiocèse doivent se rallier à l'A.C.B.F. ; Mlle M.-A. Boisvert a communiqué des statistiques sur les bibliothèques publiques au Canada en 1947 et elle a conclu à

l'importance pour toutes nos bibliothèques de fournir au Gouvernement fédéral des statistiques précises. Enfin, M. Jacques Bocage a traité de l'éducation par le film. Il a souligné que la cinémathèque est le complément normal de la bibliothèque. Le conseil de la section, nommé lors de cette assemblée, se compose comme suit : M. l'abbé Wilfrid Côté, président, M. l'abbé H. Dubuc, vice-président, Mlle Marie-Ange Boisvert, secrétaire, R.P. T. Roy, c.s.s.r., trésorier, le R. Frère Marie-Hector, F.E.C., conseiller.

La section de Sherbrooke a jugé avec raison qu'une action vraiment efficace suppose en premier lieu le contact avec toutes les bibliothèques de la région. C'est pourquoi le 3 avril dernier, M. l'abbé Côté faisait parvenir un questionnaire aux curés du diocèse. Le 17 mai, un autre questionnaire était envoyé aux bibliothèques elles-mêmes. Grâce à cette enquête, la section de Sherbrooke compte déjà un grand nombre de membres. Il convient de féliciter les autorités de l'archidiocèse, notamment S. E. Mgr Philippe Desranleau, de l'appui entier qu'il a bien voulu donner à la nouvelle fondation.

#### *L'École de Bibliothécaires à Sherbrooke*

Un tel intérêt pour les bibliothèques a incité le conseil de l'École de bibliothécaires de l'Université de Montréal à donner cette année des cours d'été à Sherbrooke. Une seconde session se tiendra en cette ville en 1952. Ces deux sessions comprendront 200 heures de cours environ. Elles conduiront au diplôme de bibliothéconomie et de

bibliographie décerné normalement aux candidats qui suivent les cours du samedi après-midi à la Bibliothèque municipale de Montréal. Le conseil de l'École prévoit que l'inscription à ces cours sera considérable. Des bibliothécaires et des aspirants bibliothécaires venant de diverses régions de la Province se joindront à ceux de Sherbrooke pour approfondir durant trois semaines, à partir du 9 juillet, les principes fondamentaux de la bibliothéco-

nomie et de la bibliographie.

La fondation d'une section de l'A.C.-B.F. et la tenue des cours de bibliothéconomie donneront, nous en sommes certains, un élan définitif au mouvement qui se dessine déjà depuis plusieurs années dans la région de Sherbrooke en ce domaine si essentiel de l'éducation et de l'apostolat par les bibliothèques.

Paul-Aimé MARTIN, c.s.c.

## *Pour un système cohérent de bibliothèques au Canada français*

(Suite)

### XIV. — *Le personnel*

Le Service des Bibliothèques aura besoin d'un personnel compétent dont le recrutement se fera de la même manière que celui des fonctionnaires de la province. Toutefois, nous croyons bon d'indiquer les aptitudes que devront posséder les candidats, ainsi que les fonctions qu'ils auront à remplir. Distinguons d'abord cinq classes dans ce personnel : les administrateurs, les inspecteurs-propagandistes, les bibliothécaires, les techniciens, les manutentionnaires.

a) Les administrateurs ont la responsabilité d'établir le budget du Service et d'en surveiller l'application. Il leur incombe de faire, à bon escient, les dépenses pour les achats et la reliure des volumes ; d'organiser le transport des collections ambulantes aux meilleures conditions possibles ; de pourvoir à la construction et à l'entretien des locaux nécessaires à la Centrale et aux bibliothèques provinciales ; d'établir des barèmes de salaires et d'aider au recrutement du personnel. Ils dirigent le secrétariat du Service et préparent les rapports aux autorités compétentes.

Ces personnes doivent donc posséder une bonne expérience de l'administration des bibliothèques et de la direction du personnel ; elles doivent connaître les rouages de l'administration des services publics et avoir un sens pratique bien averti ; il conviendrait aussi qu'elles soient au courant des possibilités du marché pour la fourniture des volumes et leur reliure.

b) Les inspecteurs-propagandistes, personnes versées dans les questions de bibliothéconomie, ont pour principales fonctions de

susciter l'intérêt du public à l'égard des bibliothèques et de la lecture ; de guider les intéressés dans l'organisation des bibliothèques paroissiales ; de recueillir les données nécessaires à la composition des collections ambulantes ; elles feront la liaison entre les bibliothèques affiliées au système et la Centrale.

Outre leur compétence en matière de bibliothèques, on attendra de ces personnes qu'elles soient aptes à parler en public de façon convaincante ; qu'elles aient de l'imagination et sachent tirer parti des éléments qu'on leur proposera pour l'installation de bibliothèques paroissiales ; une bonne expérience dans le service du prêt d'une bibliothèque publique constituera un appoint appréciable.

c) Les bibliothécaires affectés à la Centrale ont charge de choisir les volumes à acheter, d'en faire le catalogue et le classement ; ces dernières opérations, sommaires pour les collections ambulantes, devront être complètes pour les ouvrages destinés aux bibliothèques provinciales. Il leur appartient de composer les collections ambulantes en se basant sur les renseignements obtenus soit des inspecteurs-propagandistes, soit des bibliothécaires des paroisses ou encore sur les informations du recensement.

Les principales qualités requises pour occuper ce poste sont : un bon jugement pour l'appréciation des volumes, et une culture assez étendue pour en faire un classement judicieux.

Les bibliothécaires affectés aux bibliothèques provinciales, à l'exception du personnel subalterne, doivent pouvoir exercer les fonctions qui incombent à un service de références, d'où nécessité d'une culture très large et connaissance approfondie des ressources de la bibliothèque et des sources d'informations bibliographiques.

Dans la mesure où des postes de bibliothécaires seraient suffisamment rétribués, on pourrait exiger des candidats qu'ils aient fait un stage d'initiation, à la fin de leurs études, dans une des bibliothèques provinciales.

d) Les techniciens préparent et classent les fiches de catalogue, les cartes de prêt, numérotent les volumes et, sous la direction des bibliothécaires, rédigent les listes classifiées des nouvelles acquisitions.

On exigera des candidats à ces postes qu'ils aient un diplôme de bibliothéconomie.

e) Les manutentionnaires expédient les collections ambulantes d'après les bordereaux établis par les bibliothécaires, en contrôlent les rentrées, et, d'une manière générale, mettent les volumes en état de circuler (pose des ex-libris, des enveloppes et cartes de prêt, etc.) et dirigent vers la reliure ceux qui ont besoin de réparation.

Sauf pour cette dernière catégorie, la formation du personnel qualifié relève d'écoles spécialisées, mais on reconnaît aisément qu'il y a des degrés dans les connaissances que l'on exigera des candidats. Nous suggérons donc que les programmes des écoles de bibliothéconomie comportent trois options :

1. *Technique du catalogage* : les cours porteront sur la rédaction des fiches, les règles du classement, les codes de classification ; ils seront accompagnés de nombreux travaux pratiques pour familiariser les élèves avec les instruments bibliographiques fondamentaux.

2. *Service des références* : les étudiants apprendraient tout ce qu'il faut savoir sur la fonction des catalogues de bibliothèques, les différentes méthodes de les disposer, la manière de les consulter rapidement, le choix et l'emploi des mots-souches ou vedettes-matières, des fiches d'orientation ou de renvoi. Ils auraient l'occasion de s'intéresser à l'histoire générale, à l'histoire des sciences et des arts ; ils s'entraîneraient à connaître les sources bibliographiques et les méthodes de recherches ; on les pousserait à élargir sans cesse leur culture, à apprendre plusieurs langues ; bref, il y a un champ illimité ouvert à leur curiosité d'esprit. Grâce à des arrangements avec les universités existantes, les cours pourraient être pris dans les facultés où ils se donnent et sanctionnés par des « crédits ».

3. *Administration* : Ces cours porteraient sur tout ce qui concerne l'organisation matérielle des bibliothèques. Les étudiants devraient recevoir de bonnes notions de comptabilité, de procédure administrative, de statistique ; ils apprendraient à rédiger un rapport, à discuter un devis ; des cours de psychologie appliquée au recrutement et à la direction du personnel, des notions de législation ouvrière complèteraient leur formation. Ici encore le système des « crédits » s'appliquerait.

## XV. — *La bibliothèque paroissiale*

Fonder une bibliothèque dans une paroisse, c'est faire un acte de foi. Ceux qui l'entreprennent témoignent qu'ils ont confiance dans les possibilités intellectuelles de leurs co-paroissiens et ressentent le désir de les développer. Apostolat de la pensée et charité de l'esprit qui exigent du dévouement et de la persévérance, mais on aurait tort de croire que ce soit là une entreprise de grande envergure, difficile à mettre sur pied et à maintenir. Comment la réaliser ? Nous répondrons à cette question à l'aide de quelques conseils pratiques, bien connus des bibliothécaires, mais qui, espérons-le, aideront ceux qui veulent fonder une bibliothèque paroissiale.

Le premier pas consiste à former un petit groupe d'amis de la bibliothèque, comprenant des personnes cultivées, appréciant la lecture à sa valeur, ayant dans la paroisse assez de relations pour recueillir des adhésions à l'œuvre et des appuis matériels. Leur tâche est ardue, ils ont à secouer l'apathie séculaire, le scepticisme, à surmonter l'individualisme, pour ne pas dire l'égoïs-

me des réfractaires aux organisations sociales ; ils doivent faire délier les bourses et alléger les étagères où souvent dorment depuis des années des livres dont on ne se départit pas parce qu'ils garnissent bien un coin et qu'on en achète si rarement ! En dépit de ces difficultés, les « amis de la bibliothèque » ont sur les artisans de bien des autres œuvres paroissiales l'avantage de travailler à créer et à enrichir un organisme appelé à rendre service à tous, riches et pauvres, jeunes et vieux, et cela justifie leur enthousiasme.

Ces fondateurs ne doivent pas assumer toutes les tâches ; une fois la bibliothèque organisée, ils doivent attirer les jeunes pour leur confier la succession de leur œuvre ; ils resteront à l'arrière-plan pour diriger la bibliothèque, accroître ses ressources et conseiller les bénévoles qui prendront effectivement charge du service. Pour recruter ces derniers, ils feront appel aux élèves des classes supérieures, en instituant un tour de garde peu onéreux pour chacun et permettant de tenir la bibliothèque ouverte à intervalles assez fréquents. Il ne faut pas craindre de donner une mission à des jeunes gens, c'est un moyen d'éduquer leur sens des responsabilités.

La fonction éducatrice de la lecture incitera les instituteurs laïcs et religieux à collaborer à l'œuvre de la bibliothèque, soit en recommandant à leurs élèves de la fréquenter, soit en prenant une part active à son organisation, par exemple en triant les volumes reçus en dons pour les classer par catégories ou pour éliminer les indésirables, ou encore pour choisir les titres qu'il convient d'acheter.

Combien de volumes doivent comprendre les collections permanentes ? On peut se fixer comme objectif un volume par habitant de tout âge, en se rappelant que le nombre ne supplante pas la qualité : mieux vaut n'avoir par deux ou trois habitants qu'un volume fréquemment demandé que dix ouvrages qui dorment sur les étagères. Il en est des livres comme de la monnaie, ce qui compte, c'est moins leur abondance que leur vitesse de circulation. Il est cependant une catégorie d'ouvrages qui s'imposent parce qu'on les trouve rarement dans les foyers et qu'ils rendent bien des services, ce sont les dictionnaires, les encyclopédies, les annuaires, les atlas, à caractère de vulgarisation, que les paroissiens peuvent être amenés à consulter pour trouver un renseignement, pour s'assurer de l'orthographe, de la signification ou de la tra-

duction d'un mot. Ces ouvrages forment la pierre angulaire d'une bibliothèque, ils attirent bien souvent des clients poussés par la nécessité et en font des fidèles de la bibliothèque.

Où placer ces volumes ? Question à laquelle on ne saurait donner une réponse qui convienne à tous les cas. Posons cependant quelques données générales susceptibles de renseigner les intéressés sur l'étendue du local qu'il faudrait mettre à la disposition de la bibliothèque. Prenons une paroisse de 1,000 habitants, l'objectif sera de 1,000 volumes. On estime, pour les ouvrages courants, qu'on peut ranger jusqu'à 10 volumes par pied linéaire de tablette, sur une profondeur de 9 pouces ; il faudrait donc environ 100 pieds linéaires de tablettes ; celles-ci, espacées de 10 pouces en moyenne sur une hauteur de 7 pieds, formeraient 7 rangées. Un pan de mur de 14 pieds de long sur lequel on disposerait des étagères ainsi construites pourrait donc recevoir 1,000 volumes. Sur un autre pan de mur, une étagère de quatre à cinq pieds de large, de même construction, pourrait recevoir les collections ambulantes de façon à ne pas mélanger les collections, Pour les étagères on préférera des tablettes mobiles ; à défaut, on peut varier l'espacement de la manière suivante, en partant du bas : 13", 10", 10", 10", 9", 9", 9".

Deux petites tables, l'une pour la personne en charge et l'autre pour la consultation sur place, deux ou trois chaises plus un escabeau de 18 pouces pour permettre aux jeunes lecteurs de choisir leurs volumes, compléteront le mobilier indispensable. Donc une salle d'environ 14' par 12' pourrait suffire dans les conditions indiquées.

Si la population est plus nombreuse, disons de deux, trois ou quatre mille âmes, il faudrait consacrer une salle plus vaste, proportionnée aux besoins, mais si c'est impossible, alors, on consacrerait le local exclusivement à l'entreposage des livres ; en ce cas, une étagère centrale, à deux faces, s'ajoutant aux étagères murales, porterait la capacité d'emmagasinage à 3,000 volumes. Toutefois ce local ne pourrait recevoir à la fois que quatre ou cinq clients ; les autres devraient attendre leur tour, ce qui se produira à la sortie des écoles ou le jour de réception des collections ambulantes. L'inscription des prêts et la consultation pourraient se faire à l'extérieur du magasin.

Pour chauffer ce local (70° F. au maximum), s'il n'y a pas de chauffage central, on préférera un appareil à l'huile, à combustion lente, pour éviter les ennuis des cendres, de la suie et du surchauffage des poêles à charbon ou à bois. Une bonne aération et un éclairage convenable rendront la fréquentation de la bibliothèque plus agréable. La porte de la salle doit fermer à clé, mais on laissera aux heures d'ouverture, libre accès aux rayons afin de permettre aux clients, jeunes et vieux, de faire leur choix en feuille-

tant les volumes ; en cas d'affluence on leur recommandera de ne pas s'attarder.

Il conviendrait de faire relier chaque livre de la collection permanente ; pour les ouvrages ordinaires, une reliure toile suffira ; on peut en évaluer le coût à quatre-vingts cents par volume de format courant. Pour les ouvrages fondamentaux, dont la reliure doit durer, on choisira un solide bougran ; ici le prix varie suivant les dimensions du volume.

Chaque livre appartenant à la paroisse portera une marque apposée à l'aide d'un timbre en caoutchouc : Paroisse de ..... Bibliothèque. Placée au premier verso de la couverture, sur la page titre et à deux ou trois endroits, toujours les mêmes, à l'intérieur, cette inscription dispensera d'employer un ex-libris. Au premier verso de la couverture et sur le dos on marquera un numéro d'accession. Comme on gagne beaucoup d'espace en rangeant les volumes par format, on pourra avoir trois séries de numéros suivant que les volumes entrent dans les étagères de 9, 10 ou 13 pouces, et on fera précéder le numéro d'accession d'une lettre A, B ou C.

En fin de volume, sur la face interne de la couverture, on collera une petite enveloppe destinée à recevoir la carte de prêt. Les firmes qui vendent des fournitures pour bibliothèques ont ces articles en stock. Sur la carte de prêt, d'un format de 3" par 5", on inscrit le numéro du volume, le nom de l'auteur et le titre, puis, à mesure que le livre est prêté, la date de sortie et le numéro de l'emprunteur. Cette carte, retirée du volume au moment du prêt et conservée à la bibliothèque, se classe par ordre alphabétique d'auteur ou par numéro d'accession, suivant que l'on a ou non un fichier d'inventaire. Pour les livres des collections ambulantes, il appartient à la Centrale d'établir ces fiches et de les envoyer avec les volumes.

Pour tout client qui s'inscrit à la bibliothèque, on fait une fiche également de 3" par 5", sur laquelle on indique son nom de famille, ses prénoms, son adresse. Au verso de cette carte, divisé en colonnes, on marque la date du prêt et celle de la rentrée des volumes en regard l'une de l'autre, ce qui permet de vérifier, avant de consentir un nouveau prêt, si tous les volumes empruntés ont été rendus. A moins de conditions exceptionnelles, comme la distance de l'habitation de l'emprunteur, il est bon de limiter à deux ou trois, le nombre de volumes prêtés simultanément.

Les indications données ci-dessus conviennent à de petites bibliothèques paroissiales. Or, il existe, et on peut espérer qu'il en existera davantage, des grandes bibliothèques paroissiales ayant beaucoup de volumes, des ressources importantes et justifiant une organisation plus élaborée. Ces bibliothèques peuvent

fort bien s'affilier au système que nous préconisons et recevoir des collections ambulantes : on n'est jamais trop riche en matière de lectures ! Pour leur organisation interne, elles devraient faire appel à des bibliothécaires qualifiés et adopter les méthodes en usage dans les bibliothèques publiques. Nous recommandons, en particulier, qu'elles disposent d'un catalogue sur fiches bien rédigé, car dans une collectivité nombreuse, il n'est pas pratique d'accorder le libre accès aux rayons, c'est une source de désordres et d'erreurs. Pour limiter au minimum les frais de ce catalogue, ces bibliothèques pourraient utiliser les fiches éditées sous les auspices de l'Association canadienne des Bibliothécaires de Langue française.

Il y aurait intérêt à coordonner les efforts des bibliothèques paroissiales, grandes ou petites ; de nombreux domaines se prêtent à la formule coopérative : l'achat de livres, de fournitures, commandes de reliures, échange de doubles, etc. N'est-il pas regrettable de voir parfois des œuvres similaires de paroisses voisines s'ignorer mutuellement alors qu'elles pourraient s'entraider et se fortifier réciproquement.

#### XVI. — *Bibliothèques paroissiales et Bibliothèques scolaires*

Dans cet ordre d'idées se place la question des relations entre les bibliothèques paroissiales et les bibliothèques scolaires. Problème délicat que nous ne tenterons pas d'esquiver. Mettons cependant de côté les bibliothèques des commissions scolaires des grandes villes, de Montréal en particulier, dont l'ampleur et l'organisation efficace justifient la complète autonomie.

De nombreuses écoles primaires de la province disposent d'un embryon de bibliothèque constitué par des dons du Département de l'Instruction publique ou de la commission scolaire locale. Dans la plupart des cas, les livres garnissent une ou deux étagères dans les classes et l'instituteur en autorise la lecture aux bons élèves en guise de récompense. S'il faut en croire certains rapports, ces livres, par leur nature même, risquent bien souvent de détourner de la lecture ; ce sont peut-être d'excellents textes, mais ils ne conviennent pas aux enfants à qui on les propose. Le pis est que ces quelques volumes créent l'impression que les écoles ont une bibliothèque et que cela suffit aux besoins des écoliers.

A notre avis, il vaut mieux, surtout dans les paroisses rurales, créer une bibliothèque paroissiale et y déposer les volumes destinés aux écoliers et ceci pour plusieurs raisons :

1. afin de ne pas éparpiller les efforts et de soulager les instituteurs du souci de prêter les volumes et de contrôler leur rentrée ;

2. parce que les enfants ont davantage le temps de lire pendant les vacances, époque où l'école est généralement fermée ;

3. parce que certains ouvrages placés dans les écoles peuvent intéresser les adultes qui n'y ont pas accès ;

4. parce qu'il est parfois gênant pour un enfant de demander au maître ou à la maîtresse de classe des volumes à lire, surtout si cet enfant a des difficultés dans ses études, car il craint que ses maîtres lui disent qu'il ferait mieux d'étudier ses leçons et de faire ses devoirs plutôt que de lire des contes et des histoires. Il y a là un élément psychologique important et souvent sous-estimé ;

5. parce que les volumes choisis pour être placés dans les écoles ont souvent un caractère didactique et les enfants ont l'impression que de les lire est un travail scolaire supplémentaire ; dans une bibliothèque non scolaire le « brouet spartiate » passera peut-être mieux.

Loin de nous l'idée de condamner les bibliothèques scolaires ou de les déprécier ; ce qui précède vise plutôt à montrer que les mêmes efforts pour inciter les jeunes à lire auront plus de succès s'ils s'exercent en dehors de l'école. Nous croyons bien que les instituteurs seraient les premiers à promouvoir la création de bibliothèques paroissiales, à collaborer à leur développement, à les utiliser et à les faire fréquenter, parce que cette œuvre élargirait leur influence en leur fournissant, par exemple, l'occasion de continuer à diriger la lecture d'anciens élèves, de guider des concitoyens vers tel ou tel livre qui peut leur rendre service, bref de se rendre plus utiles encore à la collectivité tout en enrichissant leur propre personnalité par des lectures de plus en plus étendues.

## XVII. — *Questions d'argent*

Combien coûterait une bibliothèque paroissiale ? Quelles dépenses le système proposé entraînerait-il pour le trésor provincial ? Nous voudrions bien pouvoir répondre avec précision à ces deux questions, mais les éléments d'estimation sont tellement variables que nous devons nous border à des indications sommaires.

Rappelons tout d'abord que nous avons préconisé la gratuité du service des bibliothèques paroissiales. Nous entendons par là que les clients n'auraient pas à payer pour emprunter des volumes. Devrait-on leur demander un droit d'inscription ou un dépôt ? La plupart des grandes bibliothèques publiques renoncent au dépôt qui, parfois peut gêner des clients pauvres et surtout qui exige la tenue d'une comptabilité spéciale et le maintien de disponibilités liquides pour opérer les remboursements. Toutefois, une bibliothèque paroissiale ne dispose pas de revenus de taxation pour son fonctionnement et on peut se demander s'il ne serait pas opportun d'exiger un prix d'abonnement de cinquante sous un dollar par an pour défrayer l'installation, le chauffage, l'éclair-

rage, les achats de fournitures, l'entretien et la réparation des volumes. On objectera que ce tarif, si minime soit-il, peut servir de prétexte à éloigner de la bibliothèque. Dans l'état actuel des esprits, il est fort possible qu'il en soit ainsi ; bien que les intéressés trouvent toujours de quoi payer le cinéma, les boissons gazeuses, les cigarettes, les jeux fobe-sous, on hésite à leur demander une contribution pécuniaire à une œuvre qui leur apportera distraction et enrichissement intellectuel. L'éducation du public reste à faire sur ce point.

Il faudrait éviter cependant de demander une cotisation alors que la bibliothèque n'a rien ou presque rien à offrir. Mais on se place ainsi dans un cercle vicieux puisqu'il faut des ressources pour monter une bibliothèque. Nous recommandons néanmoins de chercher à obtenir des dons en nature ou en espèces de paroissiens assez fortunés ou simplement généreux, d'organiser le service grâce à des concours bénévoles, de le faire fonctionner à titre gratuit jusqu'au jour où, à l'aide des collections ambulantes, le choix de livres sera suffisamment étendu et attrayant pour justifier qu'on impose une cotisation. Ceci souligne à nouveau l'importance des collections ambulantes pour aider au démarrage des petites bibliothèques.

En supposant acquises les meilleures conditions de collaboration bénévole, gens de métier, menuisier et peintre pour les étagères, des dons de volumes et de mobilier, on devra quand même prévoir un budget annuel pour la reliure, les fournitures, les achats de livres et revues. Il semble qu'on doive calculer sur un minimum de vingt-cinq sous par habitant, soit 250 dollars pour une paroisse de 1,000 habitants pendant la période d'organisation et jusqu'à ce que fonctionne le service des collections ambulantes, après quoi les cotisations des abonnés devraient suffire au maintien et au développement de la bibliothèque.

En ce qui concerne les dépenses à charge du trésor provincial, nous bornerons notre estimé au coût des collections ambulantes. En effet, l'évaluation de ce que coûterait la création, l'aménagement et les collections de volumes des nouvelles bibliothèques provinciales proposées, les salaires des fonctionnaires qui, à ce titre, feraient partie du Service des Bibliothèques, l'outillage, le matériel et l'ameublement nécessaire, tout cela se réduirait à des conjectures comportant beaucoup trop d'incertitude. Cette partie de notre plan peut d'ailleurs se réaliser par étapes, en échelonnant sur plusieurs années un programme de construction et de développement des bibliothèques provinciales.

Pour la constitution des collections ambulantes, nous croyons pouvoir estimer à deux dollars le coût moyen du volume relié. Ce chiffre ne comprend pas les frais de catalogage, de fournitures, d'emballage, de transport, c'est le prix brut du volume. Il faut y

ajouter les salaires des administrateurs, des bibliothécaires, des techniciens affectés spécialement à la section des collections ambulantes. Par ailleurs on doit prévoir une durée moyenne de trois ans pour les volumes mis en circulation et calculer un amortissement de 33 pour cent du prix du volume, ce qui dépasse certainement la réalité dans la plupart des cas.

Ceci posé, proposons un objectif de 500 paroisses affiliées au Service des Bibliothèques et tentons d'établir le budget des dépenses annuelles pour leur fournir les collections ambulantes :

Salaires .....		24,000	
Fournitures .....		1,500	
500 collections de 100 volumes reliés .....	100,000		
500 caisses d'expédition .....	3,500		
		<hr/>	
	103,500	34,500	
		<hr/>	
			\$60,000

Voilà donc à quel montant, croyons-nous, s'élèverait la contribution du trésor provincial pour fournir à cinq cents paroisses un approvisionnement renouvelé de cent volumes par mois, c'est-à-dire dix dollars par mois par paroisse. Est-ce vraiment trop demander? Notre province n'est-elle pas assez riche pour faire cette dépense? Même en admettant que nos chiffres soient trop bas, que les frais de transport incomberont à la Centrale parce que les compagnies d'autobus, de camionnage et de messageries refuseront leur collaboration bénévole, il ne semble pas que, dans l'ensemble ce projet soit trop onéreux pour retenir l'attention des pouvoirs publics.

Raymond TANGHE

POUR LA JEUNESSE EN VACANCES

Collection « La Grande Aventure »

# AU PAYS DES GÉANTS ET DES FÉES

par Marie-Rose TURCOT

*Les plus belles légendes du folklore canadien*

112 pages, 14 dessins, couverture en couleurs.

\$1.00 (par la poste : \$1.10)

# TABLES DES MATIÈRES

## TOME VII

Septembre 1950 à juin 1951

### ARTICLES DE FOND

#### IDEAL ET PRINCIPES

	<i>Page</i>
BERTRAND (Théophile) . . . . . A propos de <i>La psychologie des femmes</i> d'Hélène Deutsch . . . . .	nov. 1950 143
BERTRAND (Théophile) . . . . . L'importance du problème des lectures . . . . .	févr. 1951 290
BERTRAND (Théophile) . . . . . Littérature contemporaine, intelligence et liberté . . . . .	mars 1951 355
BERTRAND (Théophile) . . . . . La littérature mondaine . . . . .	janv. 1951 239
BRUNET (Joseph-Antoine) . . . . . La lecture à l'école . . . . .	déc. 1950 191
GABOURY (Jean-Marie), c.s.c. . . . . Regard sur André Gide . . . . .	juin 1951 479
GRISÉ-ALLARD (Jeanne) . . . . . Lecture et lectures . . . . .	févr. 1951 287
MARTIN (Paul-Aimé), c.s.c. . . . . Au seuil d'une nouvelle année — Bilan et réflexions . . . . .	sept. 1950 3
MARTIN (Paul-Aimé), c.s.c. . . . . Ce qui manque à nos bibliothèques . . . . .	avril 1951 383
PINSONNEAULT (Jean-Paul) . . . . . L'adolescent et les lectures . . . . .	mai 1951 431

#### ETUDES CRITIQUES

BEAUSOLEIL (J.-P.) . . . . . <i>La fin des songes</i> de Robert Elie	janv. 1951 25ç
BEAUSOLEIL (J.-P.) . . . . . <i>Louise Genest</i> de Bertrand Vac	déc. 1950 193
BEAUSOLEIL (J.-P.) . . . . . <i>Risques d'hommes</i> de Rolland Legault . . . . .	janv. 1951 251
BERTRAND (Théophile) . . . . . <i>L'enfant noir</i> de Donat Coste	déc. 1950 199
BERTRAND (Théophile) . . . . . <i>L'enfant noir</i> de Donat Coste	janv. 1951 257
BERTRAND (Théophile) . . . . . <i>Le dompteur d'ours</i> d'Yves Thériault. <i>Les jours sont longs</i> d'Harry Bernard. <i>La Petite Poule d'Eau</i> de Gabrielle Roy. <i>Solitude de la chair</i> de Charles Hamel . . . . .	févr. 1951 306
BERTRAND (Théophile) . . . . . <i>Les stigmates</i> de Luc Estang et <i>Le Devoir</i> . . . . .	sept. 1950 7
CHARBONNEAU (Paul-Eugène), c.s.c. . . . . <i>Limitation des naissances et conscience chrétienne</i>	juin 1951 485
CHARLAND (Rol.-M.), c.s.c. . . . . Daniel-Rops ou l'autobiographie d'une inquiétude . . . . .	févr. 1951 294
CHARLAND (Rol.-M.), c.s.c. . . . . <i>Les Eternels et les Sourires de Béatrice</i> de Gaston Colle . . . . .	avril 1951 401

	<i>Page</i>
CHARLAND (Rol.-M.), c.s.c. <i>Histoire de la Littérature française d'Elie Decahors</i> .....	sept. 1950 9
CHARLAND (Rol.-M.), c.s.c. <i>La Petite Thérèse de M. Van der Meersch</i> .....	févr. 1951 299
GERMAIN (Simone et Roland) <i>Le mariage chrétien du Chan. Jacques Leclercq</i> .....	mars 1951 341
LANGLAIS (Jacques-M.), c.s.c. <i>Paul Claudel interrogé « le Cantique des Cantiques</i> .....	janv. 1951 243
LAPLANTE (Rodolphe) <i>Ià-bas... chante la forêt de Trygve Gulbrandsen</i> .....	nov. 1950 162
LEDUC (Aimée) <i>L'être et ses propriétés du R.P. Louis Lachance, o.p.</i> .....	févr. 1951 303
LE NORMAND (Michelle) <i>Dans mon jardin de Jeanne L'Archevêque-Duguay</i> .....	juin 1951 483
MALOUIN (Reine) <i>Les Cahiers des Dix, no 14</i> .....	nov. 1950 152
MARIE-ANTOINE (P.), o.f.m. <i>Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard de Mgr Francis Trochu</i> .....	nov. 1950 149
NADEAU (Eugène), o.m.i. <i>Le T.R.P. Basile-Antoine Moreau (1799-1873) et les origines de la Congrégation de Sainte-Croix du Chan. Eugène Catta et Tony Catta</i> .....	avril 1951 396
PINSONNEAULT (Jean-Paul) <i>L'héritier de Simone Bussièrès</i> .....	mai 1951 438
PINSONNEAULT (Jean-Paul) <i>Un fils à tuer d'Eloi de Grandmont</i> .....	mars 1951 345
ROMPRÉ (Roch-André) <i>Histoire du Canada français du Chan. Lionel Groulx</i> .....	nov. 1950 159
SAINT-GERMAIN (Clément) <i>Scandales de l'économie</i> .....	déc. 1950 201
SOUCY (Réjane) <i>Le bout du monde de Henri Queffélec</i> .....	avril 1951 399
SOUCY (Réjane) <i>Les cieux perdus et regagnés de France Werfel</i> .....	mai 1951 435

#### DOCUMENTS

ARISTOCRITOS <i>Le roman n'a plus rien à dire</i> .....	nov. 1950 163
BERTRAND (Guy-Marie), c.s.c. <i>La lecture spirituelle chez les laïques</i> .....	mars et avril 1951 353, 403
*** <i>Les « comics » — Essai de cotation — Cahiers d'Action catholique</i> .....	janv. 1951 258
COMITÉ THÉOLOGIQUE CONSULTATIF DE LYON <i>Les Lectures</i> .....	juin 1951 491
*** <i>Le directeur du « Quillet » nous écrit</i> .....	sept. 1950 11
NOS COURS <i>L'art</i> .....	févr. 1951 308
VILLEDIEU (Raoul) <i>Message aux écrivains « engagés »</i> .....	déc. 1950 203
WEBER (Mgr) <i>Les lectures de nos chrétiens</i> .....	mai 1951 442

#### FAITS ET COMMENTAIRES

DURAND (Dr Georges) <i>Fides à Paris (Allocution)</i> .....	sept. 1950 17
---	---------------

#### NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Voir l'index des ouvrages, p. 515.

## BIBLIOTHECA

***	L'A.C.B.F. devient membre de la F.I.A.B.	mars 1951	375
***	A travers le monde des bibliothèques	mai 1951	467
AUDET (Claire)	Un catalogue collectif de ventes-matières	avril 1951	426
BELZILE (M.-Paule)	Rapport de la 1ère séance d'étude (section A) (6e congrès de l'A.C.B.F.)	janv. 1951	279
***	La bibliothèque, témoin et agent de culture	sept. 1950	42
BORDUAS (J.-Rodolphe)	Nos membres nous écrivent	avril 1951	423
BRUNET (J.-Antoine)	Message du Président	déc. 1950	231
***	Les Carrefours de l'A.C.B.F.	mars 1951	376
CHABOT (Juliette)	Les activités de l'A.C.B.F. en 1949-50	déc. 1950	233
DUBUC (J.-H.)	Rapport de la 1ère séance d'étude (section B) (6e congrès de l'A.C.B.F.)	avril 1951	422
***	L'Episcopat et les bibliothèques paroissiales	mars 1951	375
FERLAND (Lucien)	Le Biblio-Service de Québec	déc. 1950	238
GODBOUT (Claire)	Les adolescents à la bibliothèque	janv. 1951	282
GODBOUT (Claire)	Les adolescents à la bibliothèque	févr. 1951	329
LAFRANCE (Lucie)	L'A.C.B.F. et la Croisade du Rosaire	févr. 1951	334
MARIE-EMMA (Sr), c.n.d.	Bibliothèques des maisons d'enseignement	mars 1951	378
MARTIN (Paul-A.), c.s.c.	Les anciens élèves de l'Ecole de Bibliothécaires	sept. 1950	44
MARTIN (Paul-A.), c.s.c.	Les bibliothèques d'hôpitaux	sept. 1950	46
MARTIN (Paul-A.), c.s.c.	Un pionnier de l'œuvre des bibliothèques vient de mourir : le R.P. Roméo Boileau, c.s.c.	févr. 1951	327
MARTIN (Paul-A.), c.s.c.	La vie de l'Association	juin 1951	500
SAUVÉ (Irénée), p.s.s.	Rapport du Trésorier pour l'année 1949-50	nov. 1950	187
TANGHE (Raymond)	Allocution d'ouverture du sixième congrès de l'A.C.B.F.	nov. 1950	185
TANGHE (Raymond)	Message du Président	sept. 1950	41
TANGHE (Raymond)	Pour un système cohérent de bibliothèques au Canada français. avril, mai et juin 1951	avril, mai et juin 1951	385, 468, 502
TANGHE (Raymond)	Tarif d'affranchissement des colis de volumes prêtés entre bibliothèques	avril 1951	425
***	Un appel émouvant de Vancouver	janv. 1951	286
VINCENT (Emile)	Nos membres nous écrivent	avril 1951	423
***	Vœux du sixième congrès de l'A.C.B.F.	déc. 1950	235

## Index des ouvrages

(classés par ordre d'auteurs et accompagnés de leur cote morale<sup>1</sup>)

- ADAM (K.), *Jésus le Christ* — sept. 1950, p. 25.
- AIMER (Coll.) :
- AGHION (M.-R.), *La clef du bonheur* — B — nov. 1950, p. 176.
- BONNEAU (A.), *La fée du pays noir* — M — nov. 1950, p. 176.
- BONNEAU (A.), *Je t'attendais* — B? — nov. 1950, p. 176.
- BORDEAUX (H.), *Le paon blanc* — D — nov. 1950, p. 176.
- BORDEAUX (H.), *Un amour au XVII<sup>e</sup> siècle* — M — nov. 1950, p. 176.
- CHANLAINE (P.), *Le poison intérieur* — D — nov. 1950, p. 176.
- CONTEVILLE (O.), *Amour de héros* — B — nov. 1950, p. 176.
- DAUBRIVE (M.), *Fille d'Armor* — M — nov. 1950, p. 176.
- DAUBRIVE (M.), *Retour de flammes* — M — nov. 1950, p. 176.
- FALK (H.), *La fiancée du sénateur* — M — nov. 1950, p. 176.
- LE COEUR (R.), *Vole, vole mon cœur* — B? — nov. 1950, p. 176.
- ROSNY, Aîné (J.-H.), *Le coffre-fort* — M — nov. 1950, p. 176.
- VALMY-BAYSSE (J.), *Doubles fiançailles* — M — nov. 1950, p. 176.
- ALCIETTE (P.), *Le temps des lilas* — févr. 1951, p. 318.
- \*\*\* *A l'école du Christ* — déc. 1950, p. 228.
- \*\*\* *A leur service* — nov. 1950, p. 180.
- \*\*\* *Almanach des vacances 1951* — J — juin 1951, p. 499.
- \*\*\* *Almanach du peuple Beauchemin 1951* — janv. 1951, p. 266.
- ALZIN (J.), *Martyrologe 40-45* — avril 1951, p. 421.
- AMBRIÈRES (J.-M. d'), *Sur le mont des béatitudes* — déc. 1950, p. 228.
- AMONDREU (B.), *Le sens religieux du Grand Siècle* — janv. 1951, p. 277.
- ANDRÉ (Ch.), *L'idéal sacerdotal* — mars 1951, p. 360.
- ANDRÉ (M.), *Le vainqueur de Samory, Gouraud* — janv. 1951, p. 277.
- \*\*\* *L'année sociale dans le diocèse de Namur. 1949* — sept. 1950, p. 35.
- \*\*\* *A quand notre tour?* — avril 1951, p. 419.
- ARCHAMBAULT (J.-P.), *Figures catholiques* — déc. 1950, p. 223.
- \*\*\* *Les archives de folklore (4)* — déc. 1950, p. 211.
- \*\*\* *Attention... hop!* — janv. 1951, p. 277.
- AUBERJONIS (F.), *Mon village U.S.A.* — févr. 1951, p. 317.
- AUFFRAY (A.), *Un saint de moins de quinze ans* — nov. 1950, p. 180.
- AURIMONT (P. d'), *Le combat de l'ange* — mars 1951, p. 368.
- AVISSEAU (P.), *Littérature française expliquée des textes choisis* — sept. 1950, p. 28.
- AYRES (R.-M.), *Le cœur de tante Prim* — févr. 1951, p. 318.
- BARBEAU (M.), *La bague de vertu* — févr. 1951, p. 322.
- BARBEAU (M.), *L'eau qui rajeunit* — févr. 1951, p. 322.
- BARBEAU (M.), *Le fin voleur de Valenciennes* — févr. 1951, p. 322.
- BARBEAU (M.), *La fontaine de Paris* — févr. 1951, p. 322.
- BARBEAU (M.), *Le phénix doré* — févr. 1951, p. 322.
- BARBEAU (M.), *La princesse de Tom-boso* — févr. 1951, p. 322.

<sup>1</sup> Signification des cotes :

Aucune indication :	.....	pour tous
J :	.....	pour les jeunes
B :	.....	pour adultes
B? :	.....	appelle des réserves
D :	.....	dangereux
M :	.....	mauvais

- BARCLAY (F.L.), *Sir Guy Mervyn* — mars 1941, p. 368.
- BARDET (G.), *Mission de l'urbanisme* — avril 1951, p. 414.
- BARRAULT (S.), *Le désir des collines éternelles* — mai 1951, p. 458.
- BARTEL (P.), *Napoléon à l'île d'Elbe* — B — mai 1951, p. 461.
- BASILE (Frère), *Aux rythmes des tambours* — sept. 1950, p. 27.
- BASSEVILLE (Chan. G.), *Instructions pour les messes du dimanche* — sept. 1950, p. 35.
- BAUDOIN (E.), *Le voyage énigmatique* — déc. 1950, p. 216.
- BAUMGARTNER (Ch.), *Cours d'instruction religieuse* — nov. 1950, p. 168.
- BEAUCLAIR (R.), *L'histoire merveilleuse des trois petits grains de blé* — mars 1951, p. 372.
- BEAUDELOT (J.), *La faute de Pauline Boursault* — juin 1951, p. 497.
- BEAUMARCHAIS, *Théâtre* — M — févr. 1951, p. 319.
- BEAUPIN, *Votre séminaire* — janv. 1951, p. 277.
- BECK (L.A.), *A la découverte du Yoga* — D — sept. 1950, p. 29.
- BÉLISLE (L.-A.), *Organisation et financement des entreprises* — déc. 1950, p. 213.
- BERGEAUD (J.), *Le sang des rois* — mai 1951, p. 466.
- BERNAGE (B.), *Brigitte et le cœur des jeunes* — avril 1951, p. 415.
- BERNAGE (B.), *Espérance* — déc. 1950, p. 216.
- BERNAGE (B.), *Larmes et sourires* — sept. 1950, p. 30.
- BERNARD (A.), *Nos pionniers de l'Ouest* — déc. 1950, p. 220.
- BERNARD (H.), *Les jours sont longs* — B? — févr. 1951, p. 306.
- BERNIER (A.), *Un Cardinal humaniste* — déc. 1950, p. 216.
- BERNIER (R.), *Paradoxes de la vie quotidienne* — mars 1951, p. 361.
- BERNOVILLE (G.), *Le Père Gaillard* — déc. 1950, p. 224.
- BERNOVILLE (G.), *Une apôtre de l'enfance délaissée, Sainte Marie-Euphrasie Pelletier* — janv. 1951, p. 277.
- BERNOVILLE (G.), *Un précurseur de saint Jean-Baptiste de la Salle, Nicolas Roland* — déc. 1950, p. 224.
- BERTHEM-BONTOUX, *Une ambassadrice de France : la Vicomtesse de Fontenay* — févr. 1951, p. 319.
- BERTHIER-MADELIN (G.), *Sainte Bernadette* — mai 1951, p. 464.
- BESSET (L.), *Dictionnaire de la vie pratique* — mars 1951, p. 366.
- BESSIÈRES (A.), *Le procès de Dieu* — sept. 1950, p. 35.
- BETHLÉEM (Abbé R.), *Catéchisme de l'éducation* — mars 1951, p. 364.
- BETSCHART (L.), *A cœur ouvert!* — déc. 1950, p. 209.
- BIEBUYCK (J.), *Le psaume dans la ville* — mars 1951, p. 367.
- BIVORT DE LA SAUDÉE (J. de), *Anglicans et catholiques* — avril 1951, p. 411.
- BLANC-FÉRIDIER (A.), *Veillée de Noël. La collection de papillons* — janv. 1951, p. 277.
- BLOND (G.), *L'île de la Déesse* — B — déc. 1950, p. 217.
- BONNEAU (A.), *Je l'attendais!* — B? — nov. 1950, p. 176.
- BORDEAUX (H.), *Le paon blanc* — D — nov. 1950, p. 176.
- BOSSUET, *Méditations sur l'Évangile* — mai 1951, p. 452.
- BOUDREAU (E.), *Vers le triomphe* — déc. 1950, p. 219.
- BOULIZON (G.), *Prisonniers des cavernes* — mai 1951, p. 464.
- BOULOGNE (Ch.-D.), *Le moi retrouvé* — janv. 1951, p. 266.
- BOULOGNE (Ch.-D.), *Le monde des esprits* — févr. 1951, p. 325.
- BOURÇOIS-MACÉ (A.), *Le Noël du Maquisard* — janv. 1951, p. 277.
- BOURRET (F.), *Scandales de l'Économie* — déc. 1950, p. 201.
- BOUSQUET (J.), *Les tribulations du curé de Saint-Tristan* — sept. 1950, p. 31.
- BOUTIN (L.-N.), *La Pénitence, le plus humain des Sacrements* — avril 1951, p. 412.
- BOYER (Chan.), *Mon devoir de catéchisme* — mai 1951, p. 466.
- BOYER (C.), *Unus Pastor* — mars 1951, p. 374.
- BOYLAN (E.), *Les étapes de l'oraison mentale* — nov. 1950, p. 171.
- BRASSARD (A.), *L'horrible héritage* — déc. 1950, p. 220.
- BRAULT (L.), *Hull (1800-1950)* — déc. 1950, p. 220.
- BRETON (P.-E.), *Paysages de l'Année Sainte* — mai 1951, p. 466.
- BRIEN (R.), *La Corédemptrice et nous* — sept. 1950, p. 35.
- BROSSES (J. des), *L'arc-en-ciel* — mars 1951, p. 374.
- BROUSSELEUX (S.), *L'Évangile de Marie* — mai 1951, p. 452.
- BRUYÈRE (A.), *Autour d'un collier* — déc. 1950, p. 226.

- BULIARD (R.), *Inuk* — nov. 1950, p. 171.
- \*\*\* *Bulletin bibliographique de la Société des Écrivains canadiens* — sept. 1950, p. 35.
- BUSSAC (Mme de) et DAUDET (Mme L.), *Contes des deux mères* — mars 1951, p. 374.
- BUSSAC (L. de), *Politesse et savoir-vivre* — sept. 1950, p. 35.
- BUSSIÈRES (S.), *L'héritier* — M — mai 1951, p. 438.
- BUTRUILLE (B.), *Aimes-tu?* — mai 1951, p. 466.
- BUZY (D.), *Jésus* — avril 1951, p. 421.
- \*\*\* *Les Cahiers des Dix, no 14* — nov. 1950, p. 152.
- \*\*\* *Le Canada et les Nations Unies 1949* — sept. 1950, p. 35.
- CAPPE (J.), *Cendrillon* — mars 1951, p. 372.
- CARABIN (A.), *Anthologie missionnaire* — mai 1951, p. 454.
- CARACO (A.), *Le livre des combats de l'âme* — mai 1951, p. 466.
- \*\*\* *Le Cardinal Verdier* — mars 1951, p. 370.
- CARPAY (H.), *L'Action catholique* — mars 1951, p. 411.
- CATALANY (M.), *Le palais hanté de Gilpoore*, janv. 1951, p. 277.
- \*\*\* *Catéchisme de la doctrine chrétienne* — nov. 1950, p. 180.
- \*\*\* *Catéchisme de première communion* — nov. 1950, p. 180.
- CELARIÉ (H.), *La quête des âmes en pays lointains* — févr. 1951, p. 325.
- \*\*\* *100 jeux faciles pour les petits* — J — nov. 1950, p. 180.
- CENTRE D'ÉTUDES SOCIALES GODEFROID KURTH, *La déchristianisation des masses prolétariennes* — févr. 1951, p. 325.
- CERFAUX (Chan. L.), *La voix vivante de l'Évangile au début de l'Église* — nov. 1950, p. 167.
- CERVIERES (P.), *L'enfant ébloui* — mars 1951, p. 364.
- CHANCEREL (L.), *Les animaux au théâtre* — nov. 1950, p. 175.
- CHANCEREL (L.), *Le grillon franciscain* — avril 1951, p. 415.
- CHANLAINE (P.), *Le poison intérieur* — D — nov. 1950, p. 176.
- \*\*\* *Chansons, rondes et jeux d'autrefois et de toujours* — J — nov. 1950, p. 180.
- \*\*\* *Chante, rossignolet* — févr. 1951, p. 325.
- CHARRON (Y.), *Mère Bourgeois (1620-1700)* — mars 1951, p. 370.
- CHARTIER (J.-P.) et DESPLANQUES (F.), *Derrière l'écran* — mars 1951, p. 367.
- CHARTON (J.), *Retraite sacerdotale* — sept. 1950, p. 26.
- CHENTINNES (M. de), *Une âme de lumière, Isabelle van Bockryck* — nov. 1950, p. 180.
- CHÉRY (H.-Ch.), *Poèmes du foyer* — B — déc. 1950, p. 215.
- CHEVALIER (R.P.), *La mort du Christ au Japon* — sept. 1950, p. 172.
- CHEVROT (Mgr), *L'Évangile en plein air* — déc. 1950, p. 228.
- CHEVROT (Mgr G.), *La victoire de Pâques* — mai 1951, p. 466.
- \*\*\* *The Child in the world (no 1)* — nov. 1950, p. 180.
- CHOSALLAND (A.), *Le trésor des Lusignan* — déc. 1950, p. 226.
- CLAUDEL (P.), *Paul Claudel interrogé « la Cantique des Cantiques »* — janv. 1951, p. 243.
- CLÉMENT (B.), *Les découvertes de Michel* — J — avril 1951, p. 420.
- CLÉMENT (B.), *Parade historique* — avril 1951, p. 420.
- COLLE (G.), *Les éternels* — avril 1951, p. 401.
- COLLE (G.), *Les sourires de Béatrice* — avril 1951, p. 401.
- COLLIN (R.), *Panorama de la biologie* — mars 1951, p. 366.
- COLMONT (M.), *Rosignol des neiges* — déc. 1950, p. 228.
- COMBES (A.), *Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus* — févr. 1951, p. 299.
- COMBÈS (G.), *L'assaut contre le Christ au XXe siècle* — avril 1951, p. 409.
- COMMISSION DIOCÉSAINE DE CATÉCHISME DE ST-BONIFACE, *En causant avec le Père Smith* — nov. 1950, p. 180.
- COMTOIS (A.), *Présence de Jésus* — sept. 1950, p. 35.
- CONAN (L.), *Angéline de Montbrun* — sept. 1950, p. 32.
- CONNELL (J.), *Retour à l'Île au Trésor* — mars 1951, p. 374.
- CONTEVILLE (O.), *Amour de héros* — B — nov. 1950, p. 176.
- CORBIE (A. de), *Monsieur Vincent* — janv. 1951, p. 277.
- CORSIN (A.), *Le retour d'Adam* — déc. 1950, p. 217.
- COSTE (D.), *L'enfant noir* — D — déc. 1950, p. 199.
- COULET (P.), *Le problème de l'avenir* — déc. 1950, p. 228.

- COURTEAU (G.) et LANOUE (F.), *Une nouvelle Acadie : Saint-Jacques-de-l'Achigan, 1773-1947* — déc. 1950, p. 221.
- COURTOIS (G.), *La belle vie de saint Paul, apôtre de Jésus-Christ* — févr. 1951, p. 325.
- COURTOIS (G.), *L'éducation de la volonté* — févr. 1951, p. 325.
- COURTOIS (G.), *En vacances mon livre de prières* — nov. 1950, p. 180.
- COURTOIS (G.), *Jeune prêtre* — juin 1951, p. 497.
- COURTOIS (G.), *Pour « réussir » auprès des enfants* — nov. 1950, p. 180.
- COURTOIS (G.), *Quand l'âme est dans le tunnel* — nov. 1950, p. 180.
- COURTOIS (G.), *Le sens chrétien de la mort* — janv. 1951, p. 277.
- COURTOIS (G.), *Le sens de l'Eglise* — déc. 1950, p. 228.
- COURTOIS (G.), *La vie intérieure* — mai 1951, p. 466.
- COUSINET (R.), *Fais ce que je te dis !* — mars 1951, p. 364.
- COUVREUR (A.-M.), *L'oblation du soir* — janv. 1951, p. 277.
- CRAWLEY-BOEVEY (M.), *Méditations sur le rosaire* — nov. 1950, p. 180.
- CROIDYS (P.), *Dans l'épouvante du Grand Nord* — nov. 1950, p. 172.
- CROIDYS (P.), *Trois missionnaires en roulotte* — févr. 1951, p. 325.
- CROZET (L.), *Manuel pratique du bibliothécaire* — avril 1951, p. 421.
- CYS (E. de), *Francine en uniforme* — févr. 1951, p. 318.
- DAMAIS (E.), *Les grandes étapes de la pensée musicale* — avril 1951, p. 414.
- DANEMARIE (J.), *La petite main rouge* — B — mai 1951, p. 458.
- DANIEL-ROPS, *Le courtinaire* — B — déc. 1950, p. 218.
- DANIEL-ROPS, *Toi aussi Nathanaël* — févr. 1951, p. 294.
- DARBELLAY (J.), *Le poète de la connaissance poétique* — janv. 1951, p. 270.
- DARDEL (G.), *Le pont sur la Baconne* — mai 1951, p. 459.
- DARDENNES (R.), *La fille du planteur* — sept. 1950, p. 36.
- DARDENNES (R.), *Seuls au pays blanc* — janv. 1951, p. 277.
- DARTOIS (Y.), *Les prétendants de Catherine* — févr. 1951, p. 318.
- DAUBANNAY, *Ils ne savaient pas* — déc. 1950, p. 218.
- DAUBRIVE (M.), *Retour de flammes* — M — nov. 1950, p. 176.
- DAUTRY (L.), *Fiançailles ouvrières* — mai 1951, p. 454.
- DECAHORS (E.), *Histoire de la littérature française : le Moyen Age* — sept. 1950, p. 9.
- DELAQUYS (G.), *Jean Bart, homme du peuple et chevalier* — déc. 1950, p. 224.
- DELAYE (E.), *Qu'est-ce qu'un catholique ?* — mars 1951, p. 360.
- DELEPORTE (M.), *Mourir sur place* — déc. 1950, p. 228.
- DEMOULIN (J.), *La tentation de la facilité dans l'enseignement et l'éducation* — avril 1951, p. 413.
- DENIS (R.), *Les vingt siècles du français* — janv. 1951, p. 269.
- DEPARTMENT OF EXTERNAL AFFAIRS, OTTAWA, *Canada and the United Nations, 1949* — sept. 1950, p. 36.
- DEPASSE (C.), *Nos Bibliothèques publiques* — avril 1951, p. 421.
- DESJARDINS (G.), *Les écoles du Québec* — févr. 1951, p. 325.
- DESMARAIS (M.-M.), *L'amour à l'âge atomique* — sept. 1950, p. 27.
- DESMARAIS (M.-M.), *Le cœur et ses trésors* — mai 1951, p. 466.
- DESROCHES (H.-C.), *O terre enfin libre !* — déc. 1950, p. 208.
- DEUTSCH (Dr H.), *La psychologie des femmes* — M — nov. 1950, p. 143.
- \*\*\* *Deux mille ans d'histoire* — avril 1951, p. 421.
- DHEILLY (Abbé), *Histoire du peuple de Dieu* — févr. 1951, p. 325.
- \*\*\* *Discours et cérémonies de fiançailles et de mariage* — mai 1951, p. 466.
- DOCTEUR (A.), *La grande énigme de la guerre : Darlan amiral de la flotte* — sept. 1950, p. 33.
- DOCTEUR (A.), *La vérité sur les amiraux* — déc. 1950, p. 221.
- DOLLÉANS (E.) et CROZIER (M.), *Mouvements ouvrier et socialiste* — déc. 1950, p. 228.
- \*\*\* *Dominical* — févr. 1951, p. 314.
- DORAN (M.), *L'Action catholique* — févr. 1951, p. 421.
- DORYS (D.), *Votre grand ami* — sept. 1950, p. 38.
- DRAGUET (R.), *Les Pères du désert* — avril 1951, p. 412.
- DRION DU CHAPOIS (F.), *À la recherche de l'Europe sur les routes du passé* — déc. 1950, p. 222.
- DUBARLE (D.), *Optimisme devant ce monde* — févr. 1951, p. 325.
- DUBOIS (M.-M.), *Un pionnier de la civilisation occidentale, saint Colomban* — déc. 1950, p. 225.

- DUCASSE (Abbé), *Le combat pour la vie* — déc. 1950, p. 228.
- DUCASSE (Abbé), *Le drame de la vie* — déc. 1950, p. 228.
- DUCASSE (Abbé), *La vie liturgique et sacramentelle* — déc. 1950, p. 228.
- DUESBERG (Dom H.), *La Paix du Christ* — mars 1951, p. 374.
- DUHAMELET (G.), *Jouons l'Évangile* — janv. 1951, p. 277.
- DUHAMELET (G.), *Sainte Bernadette de Lourdes* — sept. 1950, p. 36.
- DUHAMELET (G.), *Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus* — sept. 1950, p. 36.
- DUHR (J.), *La Glorieuse Assomption de la Mère de Dieu* — nov. 1950, p. 169.
- DU JEU (P.), *C'est décidé : nous nous marions* — avril 1951, p. 421.
- DU JEU (S.), *Une divorcée de vingt ans* — déc. 1950, p. 218.
- DUPÉ (G.), *La mal aimée* — M — nov. 1950, p. 176.
- DUPERRAY (Mgr), *Vers un plus grand amour* — avril 1951, p. 411.
- DUPUY (Mme P.), *Ploum* — févr. 1951, p. 322.
- DUSSAULT (C. T.), *Bois de Coulouge* — nov. 1950, p. 180.
- DUVERNE (R.), *Drôle de fille* — déc. 1950, p. 218.
- DYVONNE, *Le mariage aux flambeaux* — févr. 1951, p. 318.
- ELIE (R.), *La fin des songes* — B? — janv. 1951, p. 253.
- ELIOT (T.S.), *Sommes-nous encore en chrétienté?* — mai 1951, p. 455.
- ELLIS (A.), *Une femme ordinaire* — mars 1951, p. 369.
- \*\*\* *En avant la musique* — févr. 1951, p. 323.
- \*\*\* *L'enfer* — mai 1951, p. 449.
- EQUIPE ST-GERMAIN DE CHARONNE, *Le travail individualisé en catéchisme* — avril 1951, p. 413.
- EQUIPIERS DE SAINT-MICHEL (Les), *Partimes* — déc. 1950, p. 214.
- ERIAU (J.-B.), *Mère Marie du Saint-Sacrement* — mars 1951, p. 374.
- \*\*\* *Essai sur Dieu, l'homme et l'univers* — juin 1951, p. 496.
- ESTANG (L.), *Les stigmates* — M — sept. 1950, p. 7.
- ESTOURNEL (R.), *Au pont du nord* — janv. 1951, p. 277.
- \*\*\* *Exercices de menuiserie* — févr. 1951, p. 325.
- FABER (R.P.), *Le purgatoire* — mars 1951, p. 374.
- FALAISE (C.), *Message urgent* — mars 1951, p. 374.
- FALK (H.), *La fiancée du sénateur* — M — nov. 1950, p. 176.
- FEIGE (P.), *Le Sacré-Cœur* — févr. 1951, p. 325.
- FERRAN (A.) et DECAHORS (E.), *Morceaux choisis de la Littérature française : le Moyen âge* — sept. 1950, p. 28.
- \*\*\* *La fille des marais, Maria Goretti* — juin 1951, p. 498.
- FILLOUX (H.), *Au cœur de l'Auvergne* — J — févr. 1951, p. 323.
- FILLOUX (H.), *Au cœur des Grandes Alpes* — J — févr. 1951, p. 323.
- FINANCE (J. de), *Sacerdoce et méditation* — janv. 1951, p. 277.
- FLONER (J.-B.), *Le divin sacrifice* — mai 1951, p. 466.
- FOLLIET (J.), *L'avènement de Prométhée* — mai 1951, p. 455.
- FOLLIET (J.), *Monde moderne et charité* — nov. 1950, p. 180.
- FOUCAULD (P. de), *XXV Lettres inédites du Père de Foucauld* — avril 1951, p. 418.
- FREGATE (La) [Coll.] :
- DAUBANNAY, *Ils ne savaient pas* — déc. 1950, p. 218.
- DU JEU (S.), *Une divorcée de vingt ans* — déc. 1950, p. 218.
- DUVERNE (R.), *Drôle de fille* — déc. 1950, p. 218.
- GOURDON (P.), *Impossible amour* — déc. 1950, p. 218.
- LE BRUN (G.), *Les entraves du souvenir* — déc. 1950, p. 218.
- MAUCLÈRE (J.), *Pierre, mon ami* — déc. 1950, p. 218.
- NERANVAL (G.), *Le mensonge de Gilberte* — déc. 1950, p. 218.
- FROIDURE (E.), *Les sanctions en éducation* — févr. 1951, p. 315.
- FROIDURE (E.), *Toi qui commences à aimer...* — mai 1951, p. 454.
- \*\*\* *La frontière occidentale de la Pologne* — mai 1951, p. 457.
- G (M. de), *Sources fraîches* — avril 1951, p. 414.
- G (M. de), *Les trois favoris de la Vierge* — avril 1951, p. 420.
- GABRIEL DE SAINTE-MARIE-MADELEINE (P.), *La contemplation « acquise »* — sept. 1950, p. 36.
- \*\*\* *Gabriel Fauré* — avril 1951, p. 421.
- GARESCHÉ (E.F.), *Un mois de prière à Marie* — nov. 1950, p. 180.
- GASNIER (M.), *Les Dominicains de Saint-Honoré* — déc. 1950, p. 228.
- GASNIER (M.), *La grâce de mon baptême* — déc. 1950, p. 228.

- GEORGE (A.), *Le véritable humanisme* — janv. 1951, p. 278.
- GEORGESCO (Chan. J.), *La Presse périodique en Roumanie* — mai 1951, p. 447.
- GERMAIN (M.), *Le roman manqué* — janv. 1951, p. 278.
- GERVAIS (A.), *Au soleil de minuit* — D — mai 1951, p. 460.
- GHEZA (G.), *Les chroniques de Madame la Vierge* — déc. 1950, p. 228.
- GIROUX (A.), *Les animaux de la ferme* — J — févr. 1951, p. 322.
- GLORIEUX (Chan.), *Vu et vécu* — avril 1951, p. 413.
- GODOY (A.), *Mon fils ! mon fils !* — mars 1951, p. 374.
- GODOY (A.), *Rossignol* — mars 1951, p. 374.
- GOHIER (J.), *Le compte rendu de lecture* — mars 1951, p. 374.
- GOLDIE (A.), *Un as... Louis de Gonzague* — avril 1951, p. 421.
- GORCE (D.), *Petite introduction à l'étude des Pères* — nov. 1950, p. 173.
- GOURDON (P.), *Impossible amour* — déc. 1950, p. 228.
- GOYETTE (E.), *Cœurs d'enfants* — J — avril 1951, p. 420.
- GRAEF (R.), *Bienheureux ceux qui ont faim* — déc. 1950, p. 228.
- GRAEF (R.), *Mon programme* — déc. 1950, p. 228.
- GRAEF (R.), *Le sacrement de la divine miséricorde* — déc. 1950, p. 228.
- GRAEF (R.), *Seigneur, apprenez-nous à prier* — mars 1951, p. 361.
- \*\*\* *La Grande Nouvelle qui apporte le bonheur* — sept. 1950, p. 36.
- GRANDMONT (E. de), *Un fils à tuer* — B — mars 1951, p. 345.
- \*\*\* *Grands Lacs* — déc. 1950, p. 228.
- GREEN (J.), *Moïra* — B? — mai 1951, p. 459.
- GREGOIRE-COUPAL (M.-A.), *La sorcière de l'îlot noir* — avril 1951, p. 420.
- GROULX (L.), *Histoire du Canada français depuis la découverte* — nov. 1950, p. 159.
- GRUPE LYONNAIS D'ÉTUDES MÉDICALES, *Médecine et éducation : obstacles et recommencements* — avril 1951, p. 413.
- GRUPE LYONNAIS D'ÉTUDES MÉDICALES, *Médecine sociale et médecine individuelle* — déc. 1950, p. 212.
- GRUPE LYONNAIS D'ÉTUDES MÉDICALES, *Médecine sociale et médecine individuelle* — janv. 1951, p. 270.
- GROUSSARD (S.), *La femme sans passé* — B? — janv. 1951, p. 271.
- GUARDINI (R.), *L'essence du Christianisme* — déc. 1950, p. 209.
- GUIBERT (J. de), *Saint Ignace mystique* — avril 1951, p. 411.
- GUIDONI (J.-L.), *La Princesse et le dragon* — nov. 1950, p. 180.
- GULBRANSEN (T.), *Là-bas... chante la forêt* — B — nov. 1950, p. 162.
- HALNA (J.), *Vie du Bienheureux Dominique Savio* — sept. 1950, p. 36.
- HAMEL (C.), *Solitude de la chair* — M — févr. 1951, p. 306.
- HELLER (Dr L.-L.), *Les âges de l'homme* — mars 1951, p. 360.
- HENRY-ROSIER (M.), *Dans la barbarie mérovingienne, saint Colomban* — avril 1951, p. 418.
- \*\*\* *Hérauts* — J — févr. 1951, p. 323.
- HERGÉ, *Les aventures de Tintin au pays de l'or noir* — J — mars 1951, p. 371.
- HERGÉ, *Les exploits de Quick et Flupke* — J — mars 1951, p. 371.
- HERGÉ, *Les sept boules de cristal* — J — févr. 1951, p. 325.
- HERGÉ, *Le temple du soleil* — J — févr. 1951, p. 325.
- HERMANS (F.), *Histoire doctrinale de l'Humanisme chrétien* — avril 1951, p. 421.
- HERPIN (T.), *Saint-Malo, cité corsaire* — mars 1951, p. 370.
- \*\*\* *L'heure est venue !...* — J — mars 1951, p. 374.
- HINTER (L.), *Ding ! Ding ! Ding !* — J — janv. 1951, p. 278.
- HINTER (L.), *Pan ! Pan ! Pan !* — J — nov. 1950, p. 180.
- HOESL (P.), *Leur beau destin de femme* — J — mai 1951, p. 464.
- HOLSTEIN (H.) [et autres], *Culture* — févr. 1951, p. 312.
- HONORÉ (H.), *5 minutes avec le bonheur* — avril 1951, p. 421.
- HOORNAERT (Chan. R.), *Le bréviaire, prière pour tous* — mai 1951, p. 453.
- HOURS (J.), *Petite Histoire du mouvement ouvrier* — déc. 1950, p. 211.

- HOUVET (J.), *L'amour a-t-il des lois?* — mars 1951, p. 374.
- HUGO (V.), *Oeuvres poétiques complètes* — M — févr. 1951, p. 317.
- HULIN (P.), *Une religieuse dans le monde, Marie Chavigny* — nov. 1950, p. 180.
- HUNERMANN (G.), *Le mendiant de Grenade* — mars 1951, p. 374.
- \*\*\* *L'imitation de N.-S. Jésus-Christ* — janv. 1951, p. 278.
- \*\*\* *Les intellectuels dans la chrétienté* — déc. 1950, p. 208.
- \*\*\* *Les intellectuels devant la charité du Christ* — avril 1951, p. 422.
- ISORNI (J.), *Le procès de Robert Brastillach* — janv. 1951, p. 276.
- JABOULEY (M.-A.), *Les démons asservis* — janv. 1951, p. 278.
- JACQUIN (G.), *Les grandes lignes de la psychologie de l'enfant* — mars 1951, p. 365.
- JACQUIN (G.), *Jeux pour le train* — nov. 1950, p. 180.
- JACQUIN (G.), *Jouons avec nos illustrés* — nov. 1950, p. 180.
- JAMMES (F.), *Le patriarche et son troupeau* — déc. 1950, p. 215.
- JANELLE (Sœur), *Vers le malade* — nov. 1950, p. 181.
- JÉROME (J.), *Le scrupule* — sept. 1950, p. 36.
- JETTÉ (F.), *Qu'est-ce que la missiologie?* — avril 1951, p. 412.
- \*\*\* *Jeudi-matin* — févr. 1951, p. 323.
- \*\*\* *Jeux de patronage et de colonies de vacances* — nov. 1950, p. 181.
- JOLLY (P.), *Calonne, 1734-1802* — déc. 1950, p. 225.
- JOURNET (C.), *Petit catéchisme sur les origines du monde* — mai 1951, p. 466.
- JOUBE (P.-J.), *Aventure de Catherine Crachat* — M — nov. 1950, p. 177.
- JUST (B.), *Allegro barbaro* — mai 1951, p. 460.
- KOTEL (R.), *Le Père Vincent de Paul Bailly* — avril 1951, p. 421.
- KOTHEN (R.), *Christianisme et société* — févr. 1951, p. 325.
- KOTHEN (R.), *L'homme sera-t-il pulvérisé?* — févr. 1951, p. 325.
- LABAT (P.), *Conrad* — J — mai 1951, p. 464.
- LABAT (P.), *Le manteau blanc* — J — mars 1951, p. 372.
- LABIGNE (R.P.), *L'âme de Jésus en sa Passion* — avril 1951, p. 421.
- LACHANCE (L.), *L'être et ses propriétés* — févr. 1951, p. 303.
- LACHELIER (B.G.), *L'âge ingrat* — B — déc. 1950, p. 218.
- LAFORGUE (J.), *Poésies* — M — févr. 1951, p. 319.
- LAMARRE (L.), *Prisons folles* — D — sept. 1950, p. 32.
- LANCOTOT (G.), *L'œuvre de la France en Amérique du Nord* — févr. 1951, p. 325.
- LANCOTOT (G.), *L'œuvre de la France en Amérique du Nord* — mai 1951, p. 447.
- LAMBRY (R.), *Le dessin en quatre leçons* — sept. 1950, p. 27.
- LANDRY (A.), *Images de Rome 1950* — mars 1951, p. 370.
- LAPOINTE (L.-G.), *Le Moulin du Crochet* — mai 1951, p. 461.
- LARCENA (J.), *Clothilde, reine des Francs* — nov. 1950, p. 181.
- L'ARCHEVEQUE-DUGUAY (J.), *Dans mon jardin* — juin 1951, p. 483.
- L'ARCHEVEQUE-DUGUAY (J.), *Jeune fille, la Vierge te dit* — déc. 1950, p. 209.
- LA ROCHE (M. de), *Possession* — B? — janv. 1951, p. 271.
- LAS CASES (C. de), *Mémorial de Sainte-Hélène* — mars 1951, p. 371.
- LATHOUD (D.) et CHIMINELLI (P.), *L'histoire des années saintes* — mars 1951, p. 374.
- \*\*\* *Laval théologique et philosophique* — nov. 1950, p. 181.
- LE BAS (Chan. M.), *Pierre de Porcaro* — avril 1951, p. 418.
- LE BEC (Dr R.), *Raisons médicales de croire au miracle* — déc. 1950, p. 228.
- LEBRET (L.-J.), *Action, marche vers Dieu* — janv. 1951, p. 267.
- LEBRUN (A.), *Le Père Jean-Marie Plum (1899-1944)* — avril 1951, p. 421.
- LE BRUN (G.), *Les entraves du sownoir* — déc. 1950, p. 218.
- LECLERCQ (J.), *Changements de perspectives en morale conjugale* — mai 1950, p. 450.
- LECLERCQ (J.), *Evolution de la famille* — janv. 1951, p. 278.
- LECLERCQ (Chan. J.), *Le mariage chrétien* — mars 1951, p. 341.
- LE COEUR (R.), *Vole, vole mon cœur* — nov. 1950, p. 176.
- LECONTE (J.-R.), *La formation historique de l'armée belge* — déc. 1950, p. 228.
- LE CORMIER (P.), *Confidences à une jeune adolescente* — déc. 1950, p. 228.

- LEFEBVRE (E.), *La Bonne Sainte Anne* — sept. 1950, p. 36.
- LEFEBVRE (E.), *Newaine à sainte Anne* — sept. 1950, p. 36.
- LEFLON (J.), *L'Eglise de France et la révolution de 1848* — janv. 1951, p. 278.
- LEGAULT (R.), *Risques d'hommes* — janv. 1951, p. 251.
- LÉGIER DENGRANGES (H.), *L'évasion de Madame de la Motte* — avril 1951, p. 417.
- LEKEUX (M.), *La petite Sœur Céline* — avril 1951, p. 418.
- LELIÈVRE (P.), *La vie des cités de l'antiquité à nos jours* — sept. 1950, p. 36.
- LELOTTE (F.), *Rabbóni* — avril 1951, p. 410.
- LENFANT (M.), *Recherche de l'homme* — déc. 1950, p. 228.
- LENÔTRE (G.), *Les derniers terroristes* — janv. 1951, p. 276.
- LÉON (Frère), *Formation religieuse et méthodes actives* — sept. 1950, p. 36.
- LEPINTRE (J.), *Silhouette de Croisés* — févr. 1951, p. 325.
- LERICHE (M.) et PRÉVOT (G.), *Bibliothèques scolaires. Bibliothèques d'enfants* — avril 1951, p. 409.
- L'ÉRMITE (P.), *En perte de vitesse* — janv. 1951, p. 278.
- L'ÉRMITE (P.), *La grande amie* — janv. 1951, p. 415.
- L'ÉRMITE (P.), *Le mariage idiot* — janv. 1951, p. 272.
- LESAGE (A.), *Cécile Chalifoux 1910-1944* — févr. 1951, p. 320.
- LETOURNEUX (J.), *...et Forain avec les Forains* — mai 1951, p. 462.
- \*\*\* *Lettres de Pier Giorgio Frassati* — mai 1951, p. 466.
- L'HUILIER (G.), *L'accueil de la vie* — avril 1951, p. 416.
- LIÉNART (Card.), *Un lion du Seigneur* — mars 1951, p. 372.
- LIÉNART (Card.), *Un petit gars de l'Évangile* — J — mars 1951, p. 372.
- \*\*\* *Limitation des naissances et conscience chrétienne* — juin 1951, p. 485.
- \*\*\* *Le livre de Suzette* — J — déc. 1950, p. 229.
- LOCHET (L.), *L'union à Dieu, âme de tout apostolat* — sept. 1950, p. 27.
- LOHÉAC (Dr P.), *Un médecin français en déportation* — B — nov. 1950, p. 177.
- LOKORSKY, *Staline vous trompe* — nov. 1950, p. 181.
- LUBIENSKA DE LENVAL (H.), *La méthode Montessori* — avril 1951, p. 414.
- \*\*\* *Lui et moi* — mars 1951, p. 374.
- LUTZ (J.A.), *Le Cardinal John-Henry Newman* — févr. 1951, p. 320.
- LYONNET (Abbé), *Préambule à l'acte de foi* — sept. 1950, p. 36.
- MABILLE DE PONCHEVILLE (A.), *Nazareth* — avril 1951, p. 415.
- MADELEINE-LOUISE DE S. (Mère), *Ur désir de Marie : la Congrégation de N.-D. de Sion* — janv. 1951, p. 268.
- MAGALI, *L'enveloppe aux cachets bleus* — B — janv. 1951, p. 272.
- \*\*\* *Maître Renard et ses compères* — J — févr. 1951, p. 323.
- MALET (A.), *La vie surnaturelle* — mai 1951, p. 452.
- MALHERBE, *Commentaire sur Desportes* — févr. 1951, p. 318.
- MALOUIN (R.), *Haïti, l'île enchantée.* [suivi de] *A travers la vie* — avril 1951, p. 420.
- MALOUIN (R.), *Les murmures* — B — sept. 1950, p. 30.
- MARCOU (E.), *La nature de la théologie d'après Melchior Cano* — avril 1951, p. 409.
- \*\*\* *Marguerite Bourgeoys — Catherine Tekakwitha — Jeanne Mance — Mère d'Youville* — J — févr. 1951, p. 323.
- MARIE (C.), *Quand Dieu fait signe* — janv. 1951, p. 278.
- MARIE-FRANCE, *Mamans avec moins de fatigue* — mars 1951, p. 374.
- MARIE-GABRIELLE (Sr), *Histoire d'une humble violette : Sœur Marie-Zoé, des Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier* — J — mai 1951, p. 464.
- MARIE-HENRI DE LA CROIX (Sr), *La mission spirituelle de la musique* — déc. 1951, p. 214.
- MARION (S.), *Les Lettres canadiennes d'autrefois*, tome VI — sept. 1950, p. 30.
- MARITAIN (J.), *L'éducation à la croisée des chemins* — févr. 1951, p. 316.
- MARMOITON (Victor) s. j., *Pie X* — juin 1951, p. 498.
- MARQUIS (G.-E.), *Trois générations d'éducateurs* — déc. 1950, p. 228.
- MARTET (J.), *L'enlèvement de Daphné* — B? — janv. 1951, p. 272.
- MARTIN (D.), *Catholic Library Practice* — sept. 1950, p. 36.
- MARTIN (J.), *Jeunes, Dieu vous parle* — févr. 1951, p. 313.

- MASSAIN (R.), *Physique et physiciens* — janv. 1951, p. 270.
- MASSON (J.), *Un millionnaire chinois au service des gueux, Joseph Lo Pa Hong (1875-1937)* — févr. 1951, p. 325.
- MAUCLÈRE (J.), *Pierre, mon ami* — déc. 1950, p. 218.
- MAUGER (G.), *Chemins sur la lande* — déc. 1950, p. 219.
- MAURIAC (F.), *Les pages immortelles de Pascal* — M — févr. 1951, p. 319.
- MAURIAC (F.), *Trois grands hommes devant Dieu* — mars 1951, p. 367.
- MAUROIS (A.), *A la recherche de Marcel Proust* — D — sept. 1950, p. 33.
- MAUROIS (A.), *Nouveaux discours du Docteur O'Grady* — D — janv. 1951, p. 272.
- MAURY (J.) et PERCHERON (R.), *Itinéraires romains* — déc. 1950, p. 228.
- MAYEUX (M.-R.), *Organisation supranationale de la paix* — nov. 1950, p. 173.
- MCCRACKEN (H.), *Sentinelle des pics neigeux* — mai 1951, p. 465.
- MEGRET (J.) et BADIN (P.), *Anthologie du catholicisme social en France* — févr. 1951, p. 325.
- MELANÇON (C.), *Par terre et par eau* — J — mars 1951, p. 373.
- MEUNIER (G.), *Gilles de Rais et son temps* — mai 1951, p. 462.
- MICHELET (M.), *Deux amours?* — avril 1951, p. 419.
- MIGNEAUX (M.) et SIMON (L.), *Mariottes* — sept. 1950, p. 36.
- MIOLLIS (M.-A. de), *Abdallah, le petit Africain* — J — nov. 1950, p. 178.
- \*\*\* *Le moine et les poissons* — J — févr. 1951, p. 323.
- MOLIÈRE, *Le malade imaginaire* — avril 1951, p. 421.
- \*\*\* *Mon ami Pierrot* — J — févr. 1951, p. 323.
- MONFET (M.-A.), *Avec joie et d'un grand cœur* — déc. 1950, p. 229.
- MONGOUR (R.P.), *Dominique, un saint de votre âge* — nov. 1950, p. 181.
- MONNIER (A.), *L'Oraison* — sept. 1950, p. 36.
- MOREAU (A.), *Pontigny* — janv. 1951, p. 278.
- MOREAU (A.), *Saint François a quitté le paradis* — J — mai 1951, p. 465.
- MOREAU-BELLECROIX (M.), *Le camée de l'Empereur* — J — mai 1951, p. 465.
- MORELLI (M.-G.), *Terre de détresse* — mai 1951, p. 458.
- MORELLI (Mgr J.), *Une martyre de la pureté : sainte Maria Goretti* — avril 1951, p. 419.
- MORIN (V.), *La légende dorée de Montréal* — déc. 1950, p. 223.
- MOSCHUS (J.), *Le pré spirituel* — janv. 1951, p. 266.
- MUSSET (A. de), *Poésies nouvelles* — D — févr. 1951, p. 319.
- MUSSET (A. de), *Premières poésies* — M — févr. 1951, p. 319.
- NAST (C.), *Le tuteur de Caracas* — J — mars 1951, p. 374.
- NÉRANVAL (G.), *Le mensonge de Gilberte* — déc. 1950, p. 218.
- NEUBERG (E.), *Vie de Marie* — avril 1951, p. 410.
- NICET (M.), *Quand sonne minuit...* — J — janv. 1951, p. 278.
- NOËL (A.-M.), *Marie-Odile Fronteau, 1925-1944* — mai 1951, p. 462.
- NOËL (L.), *Un chef, le Général Guillaumat* — nov. 1950, p. 178.
- \*\*\* *Notre Dame de Banneaux* — déc. 1950, p. 210.
- \*\*\* *Nouvelles devinettes* — déc. 1950, p. 229.
- OFFICE CATHOLIQUE INTERNATIONAL DU CINÉMA, *Les catholiques parlent du cinéma* — déc. 1950, p. 215.
- OLIGNY (O.), *Le cheval d'or* — nov. 1950, p. 179.
- \*\*\* *On est copains* — févr. 1951, p. 323.
- \*\*\* *L'oraison à l'école de la Vénérable Madeleine de Saint-Joseph* — nov. 1950, p. 181.
- ORIEUX (J.), *Cinq filles et un fusil — B?* — déc. 1950, p. 219.
- ORLANDO, *Jeunesse qui souffre* — mai 1951, p. 458.
- PAGNIEZ (Y.), *Pêcheur de Goémon* — avril 1951, p. 416.
- PAILLARD (G.), *Erasions* — J — avril 1951, p. 421.
- PACÉ (H.), *Dansons les scouts!* — nov. 1950, p. 176.
- PARÉ (Gérard), *Les idées et les lettres au XIII<sup>e</sup> siècle* — juin 1951, p. 495.
- PARROT (C.-E.), *Les produits du Québec* — sept. 1950, p. 36.
- PARSCH (Dom Pius), *Pour bien comprendre la Messe* — janv. 1951, p. 278.

- PÉAN (M.), *La nuit des mages* — janv. 1951, p. 278.
- PÉLOQUIN (B.), *L'urbanisme* — févr. 1951, p. 325.
- PÉLOQUIN (H.), *Sois toujours bonne pour la mère* — déc. 1950, p. 220.
- PÉRINELLE (J.), *Comment faire oraison* — sept. 1950, p. 25.
- PERRAUDIN (J.), *Le beau métier de missionnaire* — déc. 1950, p. 229.
- PERREYVE (H.), *Méditations sur les saints Ordres* — févr. 1951, p. 326.
- PETIT (F.), *L'Eglise et les Instituts séculiers* — févr. 1951, p. 326.
- \*\*\* *La petite sainte Thérèse de Mazence van der Meersch devant la critique et devant les textes* — févr. 1951, p. 299.
- PIACENTINI (R.), *L'Ave Maria avec Bernadette* — déc. 1950, p. 229.
- PIE XII (S.S.), *Allocutions de Sa Sainteté Pie XII aux nouveaux époux* — déc. 1950, p. 210.
- PIGUET (Mgr G.), *Notre Père qui êtes aux cieux...* — juin 1951, p. 000.
- PIHAN (J.), *Disponibilité. « Toujours prêts ! »* — sept. 1950, p. 36.
- PIROT (J.), *Paraboles et allégories évangéliques* — mai 1951, p. 449.
- PLUS (R.), *Le chemin de la grandeur* — J — mars 1951, p. 374.
- PLUS (R.), *Sainte Emilie de Rodat, Fondatrice des Religieuses de la Sainte-Famille de Villefranche-de-Rouergue* — sept. 1950, p. 36.
- PLUS (R.), *Une passionnée de la volonté de Dieu, la Bienheureuse Anne-Marie Javouhey* — janv. 1951, p. 278.
- POTTIER (R.), *La croix sous les bur-nous* — mai 1951, p. 462.
- \*\*\* *Pour une politique d'urbanisme* — nov. 1950, p. 181.
- POUZINA (J.), *Lénine « le Grand »* — avril 1951, p. 419.
- PRIM (J.), *Chants des fidèles* — mai 1951, p. 466.
- \*\*\* *Le problème de l'école* — mai 1951, p. 457.
- \*\*\* *Le problème forestier du Québec* — nov. 1950, p. 174.
- PROTAT (J.), *L'Eglise pour vous qu'est-ce que c'est ?* — janv. 1951, p. 278.
- PROVOST (H.), *La bonne Sainte Anne de Beauce* — nov. 1950, p. 181.
- \*\*\* *Prudence chrétienne* — nov. 1950, p. 169.
- \*\*\* *Qu'attendez-vous du prêtre ?* — févr. 1951, p. 313.
- QUEFFELEC (H.), *Le bout du monde* — avril 1951, p. 399.
- QUERLIN (M.), *Les égarés* — M — janv. 1951, p. 273.
- RAHNER (H.), *Saint Ignace de Loyola et la genèse des Exercices* — sept. 1950, p. 34.
- RAHNER (K.) et NIEL (H.), *La prière de l'homme moderne* — mai 1951, p. 466.
- RANSON (G.), *En marche vers l'autel* — nov. 1950, p. 177.
- RAVINEL (R. de), *Diacre et martyr* — févr. 1951, p. 326.
- \*\*\* *Recherche de la famille* — janv. 1951, p. 268.
- RÉGNIER (P.), *Ce qui fait le bonheur* — J — janv. 1951, p. 278.
- RÉGNIER (P.), *Les filets de la mer* — B ? — janv. 1951, p. 273.
- RENAUD (D.), *Linette et Linotte, sœurs jumelles* — mai 1951, p. 466.
- \*\*\* *Répertoire de 3000 revues, journaux, encyclopédies du monde entier* — déc. 1950, p. 229.
- RETTÉ (A.), *Du diable à Dieu* — mai 1951, p. 450.
- REVERDY (P.), *Le livre de mon bord* — janv. 1951, p. 278.
- REVERT (J.), *Les histoires de cousine Françoise* — févr. 1951, p. 323.
- RICHOMME (A.), *La belle vie de Notre-Dame* — J — mai 1951, p. 465.
- RICHOMME (A.), *Jeanne d'Arc* — févr. 1951, p. 326.
- RICHOMME (A.), *Méditations sur le Salve Regina* — janv. 1951, p. 278.
- RICHOMME (A.), *La merveilleuse histoire d'une grande missionnaire, Anne-Marie Javouhey* — nov. 1950, p. 181.
- RICHOMME (A.), *La montée de chaque jour* — mars 1951, p. 374.
- RIDEAU (E.), *La pensée de Gustave Thibon* — sept. 1950, p. 24.
- RIGAUX (M.), *Echos du silence* — mai 1951, p. 466.
- ROBIN, *La géographie et les tout-petits* — févr. 1951, p. 324.

- ROBITAILLE (H.), *Olivier sur la route* — J — nov. 1950, p. 179.
- ROELENS (Mgr), *Notre vieux Congo* — nov. 1950, p. 173.
- ROJAC (M. de), *Hôtesse de l'air* — J — nov. 1950, p. 179.
- ROLLAND (E.), *Signification totale de la famille* — mai 1951, p. 454.
- ROMARY (A.-H.), *Vie de la Mère Cécile Kreuzberger* — mai 1951, p. 463.
- RONDET (H.), *Mère de la Divine Grâce* — mai 1951, p. 452.
- ROSNY (A.), *Le coffre-fort* — nov. 1950, p. 176.
- ROY (G.), *La Petite Poule d'Eau* — févr. 1951, p. 306.
- ROY (Dr L.-P.), *Pèlerinage à Rome à l'occasion de l'Année Sainte* — mai 1951, p. 417.
- RUGER (L.), *In terram bonam* — sept. 1950, p. 36.
- RUMBLE et CARTY (RR.PP.), *L'enfer* — mars 1951, p. 374.
- RUMBLE et CARTY (RR.PP.), *Le purgatoire* — mars 1951, p. 374.
- SAINT-ANGE, *La source au trésor* — mars 1951, p. 369.
- SAINT-AVIT, *Anne et son tuteur* — févr. 1951, p. 318.
- SAINT-FOIX (G. de), *Les Symphonies de Mozart* — mars 1951, p. 367.
- \*\*\* *Saints de France* — J — févr. 1951, p. 323.
- SANDY (I.), *La maison des femmes seules* — avril 1951, p. 416.
- SAVARY (C.), *Isabelle de Fréneuse* — B ? — déc. 1950, p. 198.
- SAVATIER (R.), *La responsabilité médicale* — nov. 1950, p. 181.
- SÉCHAN (O.), *Les morts n'en sauront rien* — B — janv. 1951, p. 274.
- \*\*\* *La Semaine de Suzette* — J — déc. 1950, p. 227.
- SEMAINES SOCIALES DE FRANCE, *Peuples d'outre-mer et civilisation occidentale* — mars 1951, p. 360.
- SERTILLANGES (A.-D.), *Mois de Marie* — mars 1951, p. 362.
- SERVAN (M.), *Le cas des chiropraticiens* — déc. 1950, p. 229.
- SHEFFIELD (E.F.) et MORRISON (N.), *Educational and vocational guidance materials* — nov. 1950, p. 181.
- SOEURS DES SAINTS NOMS DE JÉSUS ET DE MARIE, *La santé, source de joie* — mars 1951, p. 365.
- SOLHAC (C.), *Le page blond* — nov. 1950, p. 179.
- SOLOVIEV (V.), *Les fondements spirituels de la vie* — mars 1951, p. 362.
- SOUCHÈRE DELÉRY (S. de la), *A la poursuite des aigles* — B — janv. 1951, p. 274.
- SPICHT (J.), *Pour que Dieu bouge...* — sept. 1950, p. 36.
- STEHMAN (Dom S.), *Le voyage à l'ancre* — mai 1951, p. 453.
- STEVENSON (R.-L.), *L'étrange aventure de David Balfour (Kidnapped)* — J — avril 1951, p. 421.
- STEVENSON (R.-L.), *La flèche noire* — J — avril 1951, p. 421.
- STEVENSON (R.-L.), *L'île au trésor* — J — avril 1951, p. 421.
- STOKS (M.), *La prière sacerdotale de Jésus* — févr. 1951, p. 326.
- STUART (F.), *La colonne de feu* — avril 1951, p. 417.
- SUQUET (H.), *Ciel de cuivre* — nov. 1950, p. 179.
- SYLVESTRE (G.), *Impressions de théâtre* — déc. 1950, p. 213.
- \*\*\* *Témoignages* — févr. 1951, p. 326.
- TERRAZ (D.), *Ma vie est une messe* — mai 1951, p. 466.
- TERRIER (Dr H.), *Le transformisme et la pensée catholique* — mai 1951, p. 448.
- TESSIER (Mgr A.), *Le miracle du curé Chamberland* — mars 1951, p. 364.
- THÉRIAULT (Y.), *Le dompteur d'ours* — M — févr. 1951, p. 306.
- THÉROL (J.) et O'REILLY (P.), *Sainte souffrance* — janv. 1951, p. 278.
- TIRLEMONT (A.), *Memento des sciences naturelles* — avril 1951, p. 421.
- TORDEUR (J.), *Prière de l'attente* — mai 1951, p. 453.
- TOTH (Mgr T.), *Le Symbole des Apôtres* — déc. 1950, p. 229.
- TOUPIN (P.), *Rencontre avec Berthelot Brunet* — sept. 1950, p. 35.
- TRAMOND (R.), *Les aventures d'Arlette au fil du Niger* — J — mai 1951, p. 466.
- TROCHU (Mgr F.), *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard* — nov. 1950, p. 149.

- TROCHU (Mgr F.), *La servante de Dieu: Henriette Aymer de la Chevalerie (1767-1834)* — févr. 1951, p. 321.
- UN FRÈRE JOYEUX, *Les saints de tout le monde* — févr. 1951, p. 326.
- UNION INTERNATIONALE D'ÉTUDES SOCIALES, *Code social* — févr. 1951, p. 326.
- VAC (B.), *Louise Genest* — M — déc. 1950, p. 193.
- VALENTINO (H.), *Madame de Condorcet, ses amis et ses amours (1764-1822)* — mai 1951, p. 463.
- VALETTE (R.), *Le bouddha Kmer* — déc. 1950, p. 218.
- \*\*\* *La valeur religieuse des religions païennes* — mai 1951, p. 455.
- VALLERAND (J.), *La musique et les tout-petits* — J — mars 1951, p. 373.
- VALMY-BAYSSE (J.), *Doubles fiançailles* — nov. 1950, p. 176.
- VAN ROY (F.), *Toi qui deviens femme, déjà!* — J — mars 1951, p. 365.
- VÉLA (C.), *Dérive* — févr. 1951, p. 318.
- VÉLA (C.), *Le puits sous les roses* — févr. 1951, p. 319.
- \*\*\* *La Vénérable Madeleine de Saint-Joseph, Première prieure française du premier monastère des Carmélites Déchaussées en France (1578-1637)* — nov. 1950, p. 181.
- VERDIER (J.), *Le plus Grand Personnage de l'Histoire* — sept. 1950, p. 37.
- VÉRITÉ (M.), *Le secret de La Combeaux-Belles* — J — mai 1951, p. 465.
- VERLAINE (P.), *Oeuvres poétiques* — M — févr. 1951, p. 319.
- VIALAR (P.), *Le bouc étourdi* — M — janv. 1951, p. 275.
- \*\*\* *La vie franco-américaine, 1948* — déc. 1950, p. 211.
- \*\*\* *La vie paroissiale et l'Action catholique* — sept. 1950, p. 37.
- VIEN (L.), *Péché d'amour* — B — mars 1951, p. 369.
- VIGNON (J.), *Chanteloriot* — J — janv. 1951, p. 278.
- VILLAIN (G.-R.), *Les Demoiselles de Gai-Logis* — avril 1951, p. 421.
- VILLEPELET (Mgr), *L'abbé Paul Buffet* — févr. 1951, p. 326.
- VILLEPELET (Mgr), *L'esprit d'Ozanam* — mars 1951, p. 371.
- VIOLLET (J.), *Confidences à un garçon de 13 à 16 ans* — mars 1951, p. 366.
- VIRION (P.), « *Le Christ qui est Roi de France* » — mai 1951, p. 453.
- \*\*\* *La wagonnette de Riri* — J — févr. 1951, p. 324.
- WALLE (A.-V. de), *Samson tête-rouge* — nov. 1950, p. 177.
- WAST (H.), *Alègre* — déc. 1950, p. 229.
- WERFEL (F.), *Les cieux perdus et regagnés* — mai 1951, p. 435.
- WHITE (H.G.), *Vers Jésus* — janv. 1951, p. 267.
- WILDE (I.), *Le petit lapin entêté* — J — mars 1951, p. 373.
- WYART (J.), *Le jeu de la Belle au bois dormant* — nov. 1950, p. 181.
- WYART (J.), *La polka des poupées* — janv. 1951, p. 278.
- YEH (C.-C.), *Fils du Sud (They Fly South)* — avril 1951, p. 417.
- ZELLER (R.), *Le roman de Phobé* — janv. 1951, p. 276.
- ZELLER (R.), *La vie secrète d'Antoine de Saint-Éxupéry* — nov. 1950, p. 178.
- ZUNDEL (M.), *Notre-Dame de la Sagesse* — mai 1951, p. 466.

## INDEX DES REVUES

- L'Actualité économique* [P.C.]<sup>1</sup> (26e année, no 2. Juill.-sept. 1950) — nov. 1950, p. 182.
- Amateur and Screen Photography* [P.Am.]<sup>2</sup> — févr. 1951, p. 326.
- Arts et pensée* [P.C.] (1ère année, no 1; janv. 1951) — févr. 1951, p. 326.
- Follies* [P.Am.] — févr. 1951, p. 326.
- Hérauts* [P.C.] — sept. 1950, p. 37.
- Qui* [P.C.] (vol. II, no 2; sept. 1950) — janv. 1951, p. 278.
- Revue américaines* — nov. 1950, p. 182.
- " " — sept. 1950, p. 37.
- " " — déc. 1950, p. 230.
- La Revue de l'Université Laval* [P.C.] (vol. V, no 5; janv. 1951) — févr. 1951, p. 326.
- Swagger* [P.Am.] — févr. 1951, p. 326.

1. [P.C.] Périodique canadien.

2. [P.Am.] Périodique américain.

# « La Bonne Presse »

de Paris

présente 3 collections

## “ ROMANS CINÉMATIQUES ”

Trois roses sur une branche, *par Max Colom-  
lomban*

L'âne de frère Joachim, *par Max Colom-  
ban*

Galaor et Celysette, *par Max Colom-  
ban*

Hors du gouffre, *par Max Colom-  
ban*

Le secret de la caverne, *par Max Colom-  
ban*

Yolande et Chicoulet, *par Max Colom-  
ban*

L'aventure d'André Cherance, *par Myriam  
Catalany*

Anita petite main, *par Myriam Catalany*

Angelica, *par Myriam Catalany*

Après l'épouvante, *par Myriam Catalany*

On recherche une jeune fille, *par Myriam  
Catalany*

Le lac mystérieux, *par René Duverne*

Le mystère de Golconde, *par Alice Pujo*

Le roi de l'or, *par Alice Pujo*

Le vagabond, *par Denisèle*

Le château des trois sirènes, *par Max  
Colomban*

Haine de Brahmâne, *par Myriam Cata-  
lany*

Le secret de Pallahore, *par Myriam Cata-  
lany*

Cœur de chou, *par Myriam Catalany*

La tour des aigles, *par Alice Pujo*

La belle aux cent palais, *par Myriam  
Catalany*

L'histoire de trois enfants russes, *par  
Max Colomban*

Le maître de l'espace, *par Myriam Cata-  
lany*

L'oiseau des îles, *par Myriam Catalany*

Le secret de l'Oeil jaune, *par H. Robi-  
taille*

Chacun : 112 pages environ, illustrations, format 7 x 10 : \$0.90 (par la poste : \$1.00)

## “ RUBAN BLEU ”

PIERRE L'ERMITE

Le bonheur est simple

La brisure

Comment j'ai tué mon enfant

En perte de vitesse

La femme aux yeux fermés

La femme aux yeux ouverts

L'homme qui approche

Il était deux femmes

La jeune fille en bleu

Le mariage idiot

Mieux que le mariage

Le monsieur en gris

Pas de prêtre entre toi et moi

Restez chez vous

Tout se paye

La vieille fille

Y. ESTIENNE

La frange d'argent

Un jardin en Suisse

L'homme de l'offrande

Chacun : 220 pages environ, format 5 1/2 x 7 3/4 : \$0.80

Hors série : La Grande Amie. P. L'Ermite, 296p. \$1.00

(Ajoutez 10% pour frais de poste.)

## “ LES GRANDES FIGURES CHRÉTIENNES ”

Pie XI, *par Louis Saint-Alban*

Foch, gloire de France, *par Louis René-  
Bazin*

Maréchal Lyautey, *par Pierre Croidys*

La Vie de Pasteur, *par Marguerite Boy-  
leau*

Albert de Mun, *par Albert Flory*

Lieutenant Psichari, *par Aimé Lauzière*

Guynemer, *par Pierre Croidys*

Edouard Branly, *par Pierre Croidys*

Hysmans, *par Pierre Picard*

Charles Gounod, *par Louis Saint-Alban*

Francis Jammes, *par Albert Flory*

Montalembert, *par Albert Flory*

La duchesse d'Alençon, *par L.-Elie Bouet*

Laënnec, maître de la médecine, *par Boy-  
leau*

Volumes d'environ 100 pages, \$0.25 chacun (par la poste : \$0.30)

En vente à FIDES — 25 est, rue St-Jacques — MONTRÉAL

Vient de paraître

# TERRE D'ATTENTE

par CARMEL LACASSE, ptre



Randonnée  
missionnaire  
de Mgr Scheffer  
au Détroit  
d'Hudson

8 hors-texte

224 pages \$1.75

(\$1.85 par la poste)

## Aux bibliothécaires

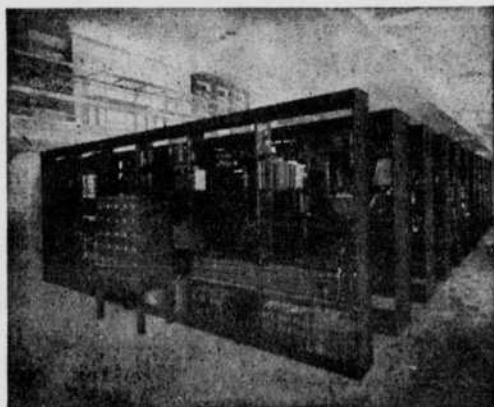
*Classification décimale universelle.* Tables abrégées. Principes et règles de la classification. Editions mandaneum, Bruxelles, 80 pages : \$1.00

*Classification décimale universelle. Classe 0 généralités.* Editions mandaneum, Bruxelles, 1951 format 8¼" x 11½" : \$2.00

*Classification décimale universelle. Classe 2: Religion, théologie.* 1951, format 8¼" x 11½" : \$2.00

*Préparation à l'examen de bibliothécaire :* \$0.40

*Decimal Classification, Dewey, 15<sup>e</sup> édition.* 661 pages : \$23.75



## Bibliothèques en acier

Lorsque l'acier sera encore disponible, il nous fera plaisir de coter vos besoins.

**Electrical Mfg. Co. Ltd.**

CLAUDE ROUSSEAU, (Prés.)

Montmagny, Qué.

FIDES - 25 est, rue Saint-Jacques - MONTRÉAL